

Rendez-vous à Vancouver

PIERRE THÉROUX
Collaboration spéciale

LA COMPARAISON est inévitable. Mais ceux qui se livreront à cet exercice risquent d'être profondément déçus. Expo 86, la deuxième exposition internationale à se tenir au Canada, ne ressemble en rien à celle de Montréal.

Ces boîtes carrées — à quelques variations près — offrent un aspect visuel sans grand éclat. Mais n'enlevons pas à Montréal sa réputation de métropole de l'extravagance et laissons plutôt à Vancouver son côté pratique. La majorité des pavillons seront démantelés en octobre prochain et remis à divers organismes. Précisons également que Terre des Hommes, de par son ampleur et son thème, était considérée comme une exposition universelle par l'instance officielle des expositions internationales dont le siège est à Paris. À ce titre, les nations participantes devaient alors construire elles-mêmes leur propre pavillon. Cela laisse ainsi place à l'originalité et à la diversité. L'exposition de Vancouver, quant à elle, est dite spécialisée, donc de deuxième catégorie, et la création de ce système de pavillons modulaires revient à la Corporation d'Expo 86.

Mais au-delà de ces considérations architecturales, il faut bien sûr fouiller l'essence même des pavillons. Basé sous le thème « Transport et Communications », Expo 86 ressemble, à certains égards, à un vaste plaidoyer nostalgique. Il faut voir cette statue de 8 mètres de Yuri Gagarine, la réplique du bateau Australia II ou encore celui d'un célèbre navigateur chinois du 15^e siècle pour se demander si les grands exploits ne sont pas choses du passé.

Il est vrai que la présence de pays comme le Sénégal, l'Indonésie ou les Philippines nous renvoie aux pirogues, aux petits bateaux à voile ou aux bateaux-dragons. De même, le Kenya a voulu présenter une exposition photographique, et le Pérou la plus grande exposition d'or à l'extérieur du Museo de Oro del Peru. Pour d'autres pays tels le Mexique, la Roumanie ou la Hongrie, la mise en valeur du rôle historique des moyens de transport conventionnels constitue l'attrait principal.

Ceci dit, même si ces pays se démarquent du thème général, cela n'enlève rien, bien au contraire, à l'intérêt, à la qualité ou aux découvertes que l'on peut y faire. Mais pour les mordus de technologie avancée, il faut davantage se tourner, par exemple, vers des pays membres de la Communauté économique européenne.

Une exposition de ce genre ne pouvait toutefois passer sous silence les exploits accomplis par les Américains et les Soviétiques dans la découverte de l'espace. À la fine pointe de la technologie, chacun fait ici le paon et pavise devant ses réalisations respectives. En ce qui concerne la Chine, la troisième super-puissance, elle est venue, dans la plus pure tradition qui la caractérise, montrer ses richesses.

Les modules américains et soviétiques font l'envie des visiteurs qui, parmi les plus passionnés, se plairont à comparer l'expertise de ces deux nations. Des modèles réduits de vaisseaux de l'espace et de stations orbitales sont l'apanage de leur aménagement intérieur. Encore là, la nostalgie est au rendez-vous. Les États-Unis ont bien sûr tenu à rendre hommage aux héros de Challenger. Du côté soviétique, en plus de la statue de Gagarine qui nous accueille à l'entrée, le buste de Lénine orne, quant à lui, l'intérieur.

Le pavillon le plus flamboyant est sans nul doute celui du Canada. Situé sur un ancien quai sur l'anse Burrard, à 1,2 km du site principal de l'Expo, le vaste complexe étonnant, détonnant, se présente tel un immense paquebot de croisière à cinq voiles qui nous invite, comme le précise le slogan, à un voyage « pour un Canada que vous ne connaissez pas ».

En effet, par l'entremise de ces péripéties visuelles dans l'espace et l'océan, le voyageur est en mesure de réaliser que le Canada est autre chose que lacs et forêts. D'Alexandre Graham Bell à la fabrication du Ca-

nadarm, une panoplie d'événements majeurs et de créations originales touchant le monde du transport et des communications, vient rappeler que tout cela est bel et bien canadien.

Mais dans une certaine mesure, ce joyau de l'Expo, comme on aime le qualifier ici, imposant voire impressionnant, n'offre pas un contenu toujours à la mesure de ces artifices extérieurs. Des films comme « Une journée au Canada » qui dépeint des paysages et des visages de la vie quotidienne un jour de fête nationale; ou encore celui qui nous fait revivre l'odyssée de notre pays — repris plus loin à la sauce CN — ne réussissent pas vraiment à émouvoir. Mais parions que les procédés techniques sophistiqués tels que le Showscan ou l'Imax 3D, utilisés pour la présentation de ces films, auront l'effet escompté auprès de la clientèle visée. Enfin, le pavillon est bien davantage puisqu'il abrite une gare maritime, un hôtel de luxe et le Centre des congrès et du commerce.

Réalisé avec des moyens modestes (un budget de \$ 5,5 millions comparativement à \$ 56 et \$ 25 millions pour la Colombie-Britannique et l'Ontario), le pavillon du Québec surprend par tout ce qu'il offre dans un quadrilatère aussi restreint. D'ailleurs, des voisins prestigieux comme

ceux de la délégation française ont été étonnés par le rapport qualité-prix offert par le pavillon québécois.

Dès son entrée, le spectateur prend place sur un îlot entouré d'eau qui bouillonne, et d'où il assistera au spectacle d'une vingtaine de minutes. Ce spectacle est lancé sur moniteur par une jeune Québécoise et un petit bonhomme qui tentent d'entrer en communication. Celle-ci établie, la jeune fille invite son compagnon à visiter le Québec par l'entremise d'un anneau magique — un écran de 360° — qui fait découvrir l'aspect physique et urbain de la province par la descente du St-Laurent en passant par les villes de Québec et Montréal, mais aussi par les conflits qui présentent les grandes réalisations comme la Baie James et Manic. Aije besoin d'ajouter qu'il y a également un conte poétique faisant allusion à la fée de l'eau pour révéler que la nature même du pavillon tourne autour du développement hydro-électrique!

Mentionnons quand même l'omniprésence de Bombardier, particulièrement à l'extérieur du pavillon alors que la motoneige de l'an 2000, le LRC, le Half Track et le Mark VII de la compagnie de Valcourt, viennent témoigner qu'en domaine de transport, chez nous, c'est Bombardier. L'événement touristique de l'an-

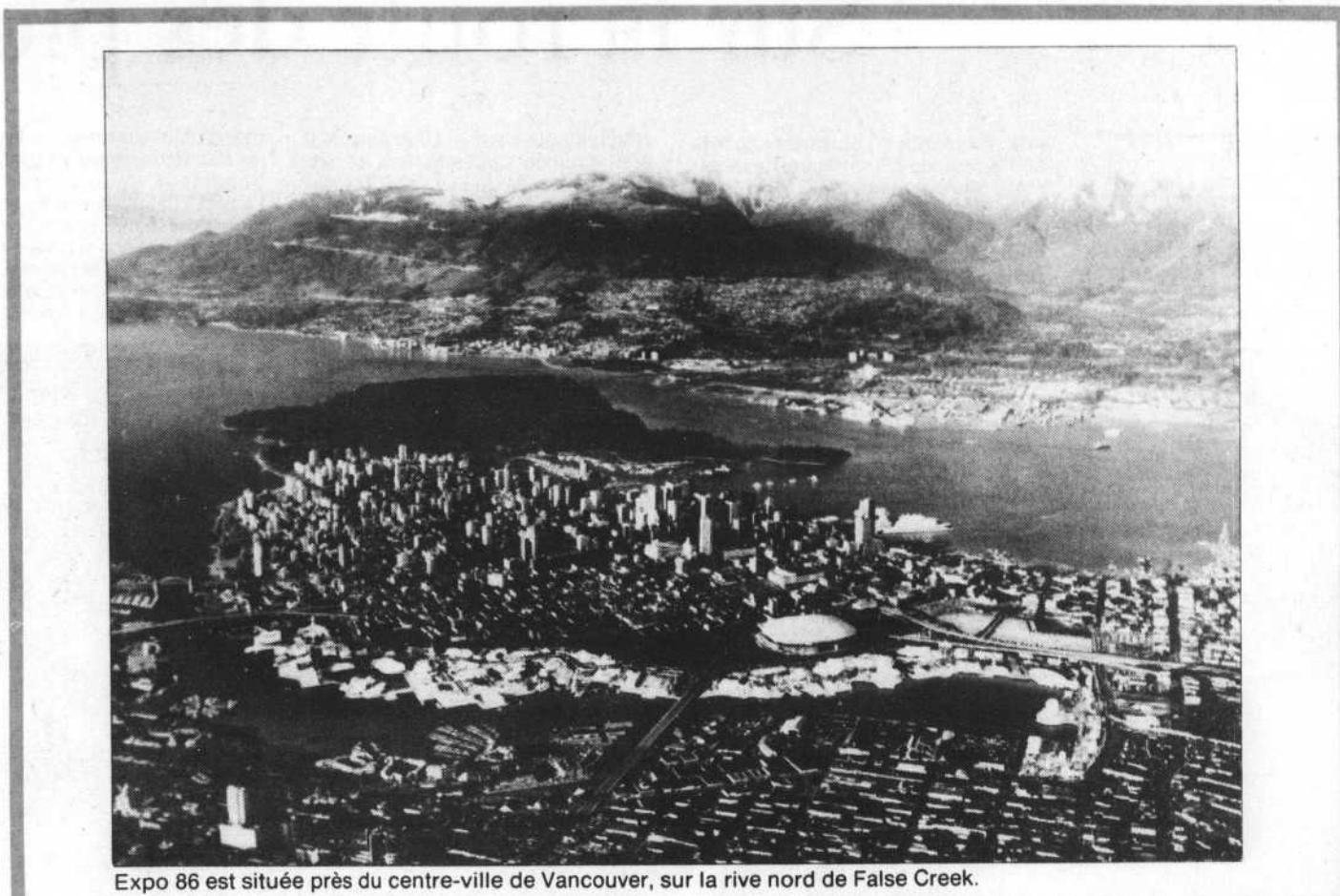
née au pays regroupe une cinquantaine de pays et entend attirer plus de 15 millions de visiteurs. Ce nombre pourrait être encore plus élevé compte tenu que de nombreux Canadiens et Américains, qui n'avaient pas prévu un voyage à Vancouver, pourraient changer d'avis en raison des activités terroristes qui éloignent les touristes de l'Europe.

Cette manne additionnelle qui s'annonce n'est pas sans réjouir les organisateurs d'Expo 86 qui espèrent ainsi renflouer quelque peu les coffres de l'exposition, dégaris de \$ 1,5 milliard. En fait, l'exposition de Vancouver revêt un attrait particulier mais non primordial pour ceux qui envisagent venir se balader à l'ouest des Rocheuses.

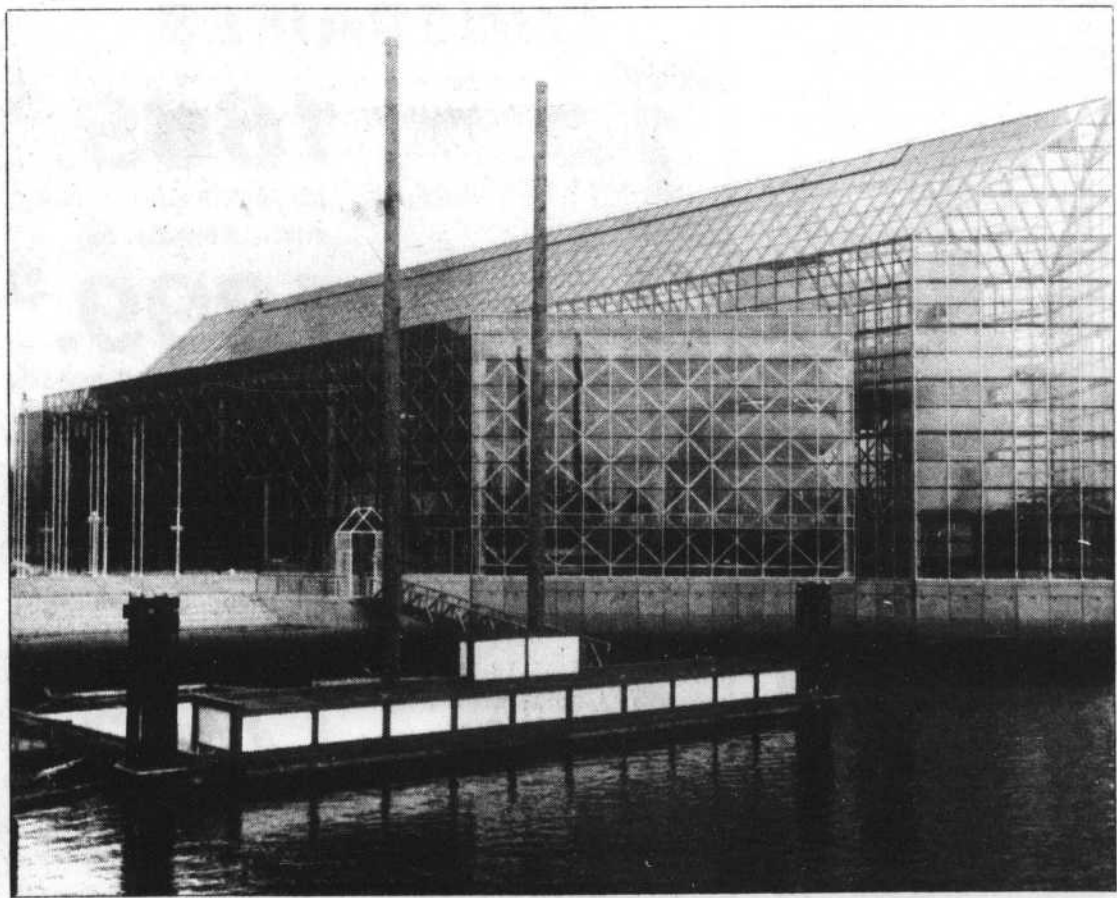
Mais les gens de Vancouver sont pour l'instant bien au-dessus de ces considérations économiques et touristiques. Ils ont depuis longtemps le goût de célébrer et Expo 86 constitue le prétexte idéal. Et si toutefois Expo 86 ne réussit pas à enflammer leur enthousiasme et à combler leurs attentes, elle véhiculera au moins une atmosphère de fête avec les nombreux spectacles de renommée internationale qui débarqueront en ville au cours de l'été. Sans oublier que, pour la durée de l'Expo, les pubs et autres débits de boisson seront ouverts le dimanche!

E
X
P
O

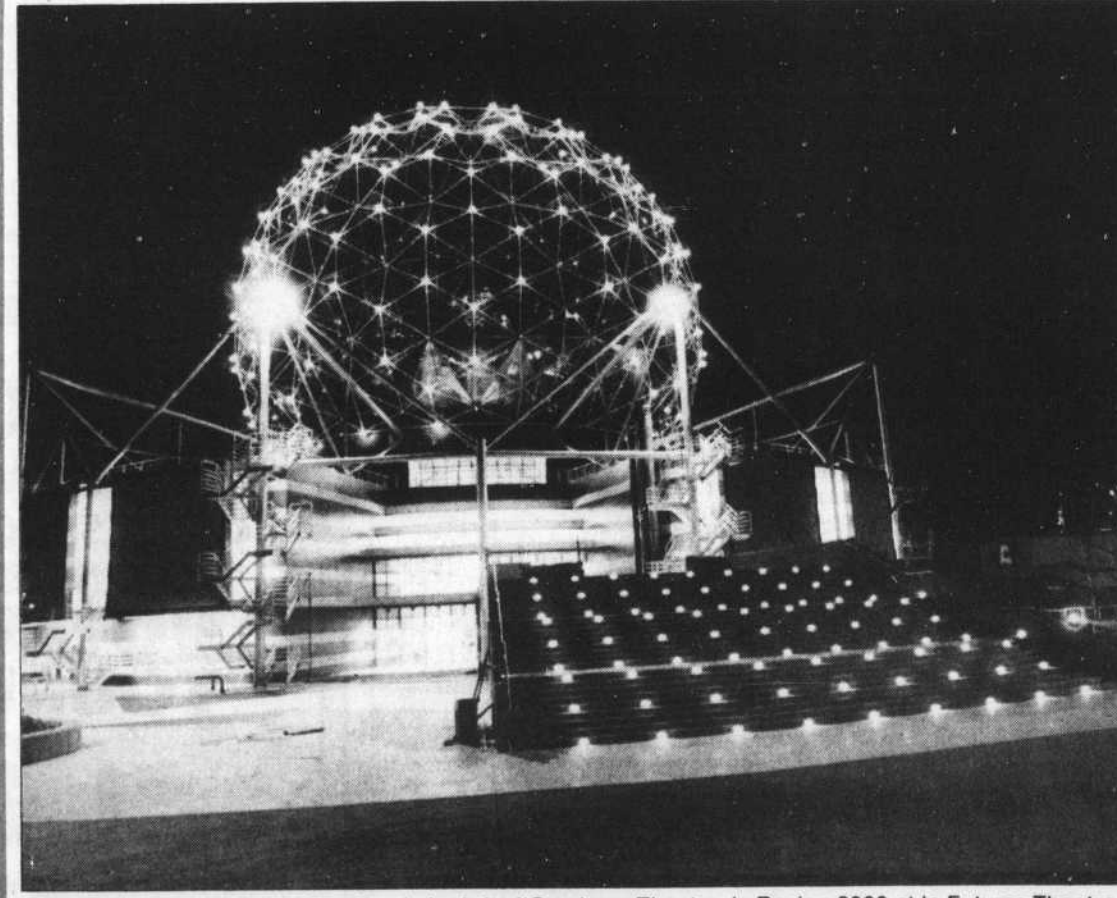
8
6



Expo 86 est située près du centre-ville de Vancouver, sur la rive nord de False Creek.



Le pavillon de la Colombie-Britannique a été réalisé au coût de \$ 56 millions.



Expo Centre, coiffé d'un dôme illuminé, abrite l'Omnimax Theatre, le Design 2000 et le Futures Theatre.

絲
綢
之
路

Voyages Claire Champoux et Consuchine présentent

LA ROUTE DE LA SOIE

21 jours en Chine
du 18 septembre au 11 octobre 1986

PÉKIN — XIAN — LANZHOU — DUNHUANG — TURPAN — URUMQI — KASHI
Hotels de Luxe en pension complète

AIR FRANCE

VOYAGES
CLAIRE CHAMPOUX

Prix: 5498\$

Brochure disponible
sur demande: (418) 522-5234

LE DEVOIR ...PASSEPORT

EXPO EXPO EXPO EXPO EXPO EXPO EXPO EXPO EXPO EXPO

Sur la route des pionniers

PIERRE THÉROUX
Collaboration spéciale

JE VENAIS de faire part à une amie belge de mon intention d'entreprendre en auto une promenade de quelque 5,000 kilomètres que déjà son esprit se mit à vagabon-

der. Ses yeux s'illuminèrent à la seule pensée d'un merveilleux périple touristique et gastronomique. Elle s'imaginait déjà traversant l'Europe du nord au sud, d'est en ouest, avec tous ces paysages traversés en chemin.

Mais j'eus tôt fait de la ramener à la réalité, la mienne du moins, en lui

révélant que c'est le Canada dont il était question. Cela signifiait les paysages escarpés de l'Ontario, les vastes champs des prairies, et les montagnes de l'Ouest. Côté variété donc, il fallait repasser car les immensités canadiennes n'allaient sûrement pas me gratifier de oh et de ah toutes les demi-heures. Et qu'entre les ho-

mards de l'Atlantique et les saumons du Pacifique, seuls les truites du Lac Supérieur et le *corned beef* de l'Ouest allaient servir de relais gourmet. Pour arroser tout cela, adieu bières belges, vin d'Alsace ou de Moselle, et hop pour les bières canadiennes au goût tellement diversifié. L'enchantement évanoui, elle me

regarda l'air ébahi et ne sut ajouter mot. Car il est bien vrai, il faut patience et courage pour entreprendre une si longue traversée même si un unijambiste peut le faire à la course.

Il me semble que tout, en Ontario, rappelle la route qu'ont suivie les premiers explorateurs et missionnaires dont l'histoire se plaît à nous remémorer l'épopée. Suivant la rivière des Outaouais jusqu'aux abords du lac Supérieur, les villes de Mattawa et de Petawawa, de même que les nombreux postes de traite, essaïmes le long de la transcanadienne, et offrant des sculptures et de l'artisanat indien, ont pour effet de nous reculer dans le temps. Sans oublier le chemin de fer du Grand Tronc qui suivra et croisera notre route à maintes reprises. Mais les antennes satellites ornant les parterres de nombreuses résidences rappellent que les communications, depuis des lunes, ne se transmettent plus par signaux de fumée.

Le plat pays, la Belgique ? Il faudra que j'en parle à cette amie belge dès mon retour. Jacques Brel n'a sûrement jamais mis les pieds dans les plaines de l'Ouest pour faire une telle description. Les immenses champs solitaires des Prairies qui s'étendent à perte de vue offrent un paysage languissant de quiétude et invitent à la rêverie. Tel un mirage, on imagine ainsi cette route droite se changeant en une longue piste de décollage et nous prenons soudainement notre envol pour survoler ces terres aplanies et venir enfin se poser silencieusement au pied des Rocheuses.

À l'ombre de cette masse montagneuse, s'ouvre un monde fascinant

livrant la force de la nature à l'état brute.

Je me suis mis à fouiller dans mon vocabulaire afin d'exprimer le mieux ce que l'on peut ressentir en voyant ces majestueuses montagnes. Des mots tels que fabuleux, splendides, inimaginables, superbes, extraordinaires sont venus heurter les cordes sensibles de mes émotions touristiques. Un mot m'est cependant resté : WOW ! Nous parcourons des méandres d'asphalte qui se contournent et tentent de se frayer un chemin à travers ces montages scéniques et féériques qui ne cessent de nous accompagner jusqu'aux vallées de la Colombie-Britannique qui offrent un paysage pittoresque où les collines font corps avec les cours d'eau.

Ouf ! enfin arrivé à destination. Près de 5,000 kilomètres de route pour arriver à cette ville, Vancouver, que l'on décrit comme un joyau urbain. De fait, situé entre la mer et la montagne, Vancouver l'exotique offre un attrait enchanteur, particulièrement pour celui qui a vu passer Winnipeg, Regina ou encore Calgary...

Vous envisagez de vous rendre à Vancouver en auto cet été ? Pour bien apprécier le voyage, il faut sortir des sentiers battus et emprunter des routes qui dévoileront des petits villages charmants et des paysages moins ennuyants. Les autres, pour qui Vancouver demeure la destination à atteindre, devraient songer à prendre l'avion jusqu'à Calgary et poursuivre la route en train ou en véhicule motorisé.



Le pavillon du Canada, le plus beau joyau d'Expo 86.

Comment se rendre à Expo 86

ANNE-LOUISE DESPATIE
Collaboration spéciale

SOUS LE thème des transports et des communications, Vancouver est prête à recevoir des visiteurs des quatre coins du monde. Outre les voisins américains, les Canadiens de l'est constitueront un groupe important. Pour y aller, les plus téméraires choisiront la route. D'autres désireux de se tremper plus rapidement dans l'ambiance de la côte ouest, voudront utiliser l'avion, pour économiser temps et argent, ou encore le train. Quoiqu'il en soit, ceux qui envisagent un voyage transcanadien d'ici au 13 octobre, devront prévoir à l'avance leur déplacement. Simple question de planification et de disponibilité.

Outre les transporteurs aériens réguliers qui proposent différentes ca-

tégories de tarifs — dont certains offrent des tarifs raisonnables compte tenu des restrictions imposées — voyagistes et transporteurs proposent à la demande des vols nolisés destinés spécialement à couvrir l'événement. Air Canada et Lignes aériennes Canadien Pacifique proposent des liaisons quotidiennes. Les tarifs varient énormément en fonction des heures de départ, des jours de vol, des durées de séjour ou des délais précédant la réservation. À partir de Montréal, Air Canada propose notamment, à la mi-juillet, un tarif de \$ 964 en classe économique, un tarif excusion de \$ 675, un tarif à restriction maximale à \$ 458 et — pourquoi pas — un tarif de Première classe économique de \$ 1350. « Le voyageur qui dispose d'un horaire souple et un certain nombre de restrictions, peut s'attendre à payer environ \$ 500 à \$ 600 », affirme Lise Ra-

vary de CP. En terme de fréquence, Lignes aériennes CP et Air Canada disposent de grand choix. Ainsi Lignes aériennes CP disposent de 2,500 sièges/semaine grâce à une liaison Montréal-Vancouver en 747 les lundis, mardis et mercredis.

Des vols nolisés entre Montréal et Vancouver sont également offerts par Wardair et les deux voyagistes Multitour et Les Ailes de l'Ouest. Wardair propose un vol hebdomadaire, tous les dimanches. Le vol qui fait escale à Calgary est offert, au mois de mai, à compter de \$ 399. En collaboration avec National, Multitour propose des départs de Montréal tous les vendredis, avec retours les dimanches. Le prix d'appel est de \$ 269. Les Ailes de l'Ouest indiquent que ses trois vols hebdomadaires à destination de Vancouver sont complets jusqu'au 13 juin. Le voyageur propose des tarifs de \$ 429 (le mercredi) et \$ 459. En raison de son vol sur Calgary, Les Ailes de l'Ouest offrent la possibilité d'atterrir à Vancouver et de repartir de Calgary (ou l'inverse). Québecair, National et Nordair assurent le transport aérien pour le compte des Ailes de l'Ouest. Ceux qui auront quatre jours à

consacrer à leur déplacement, opteront pour le train. Via Rail propose un départ quotidien de Montréal et de Vancouver et quatre types de service, du compartiment privé au siège de classe économique, en passant par la chambrette et la couchette. Le tarif de base est de \$ 510 l'aller-retour, auquel il faudra ajouter par exemple \$ 210 pour une couchette. À bord, les passagers ont accès notamment à deux wagons-restaurant et à deux wagons panoramiques. Compte-tenu de la durée du voyage, le tarif ferroviaire reste élevé.

Au chapitre du transport maritime, Vancouver sera bien desservi en cette année où elle célèbre justement les transports et les communications. Pour nous de « l'East Coast », cette solution ne sera envisageable qu'une fois à destination bien sûr. Plusieurs compagnies de croisières exploiteront des excursions à partir de Vancouver, notamment vers l'Alaska qui devrait bénéficier de la popularité de Vancouver en 1986. Le nouveau débarcadère aménagé à Canada Place, sur Burrard Inlet, verra quelque 350,000 visiteurs au cours de l'événement.

Vancouver cet été c'est la destination du monde. Expo 86 est un événement sans précédent. N'attendez pas qu'il n'y ait plus de place. Les vols sont complets jusqu'au 13 juin. Faites, dès aujourd'hui votre réservation. Il reste des places disponibles à des tarifs exceptionnels.

Pourquoi attendre et payer le gros prix ?

Départ le mercredi
MONTRÉAL-VANCOUVER-MONTRÉAL*
20 juin au 5 septembre
429\$ plus taxe

Départ le jeudi ou le vendredi
MONTRÉAL-VANCOUVER-MONTRÉAL*
20 juin au 5 septembre
459\$ plus taxe

Départ le vendredi
MONTRÉAL-CALGARY-MONTRÉAL
20 juin au 5 septembre
399\$ plus taxe

* Vols directs sans escale.

Combinaison de séjour possible, MONTRÉAL-VANCOUVER avec retour de CALGARY ou vice versa.

Transporteurs utilisés: Nordair, National et Québecair.

Consulter notre brochure disponible chez votre agent de voyages.



TRANQUILITÉ

À VOTRE RYTHME SANS PROBLÈMES
LOIN DES CENTRES ACHALANDÉS
LA FRANCE EN TOUTE LIBERTÉ

VOYAGES TOURING



vous offre

1 488\$

3 semaines à partir de

par personne (occ. double)

AVION — Montréal/Paris retour par gros porteur **Wardair**

HÔTELS — En circuit libre — demi-pension FRANCE ACCUEIL

AUTO — Formule achat/rachat R-5 RENAULT

Pour plus de détails contactez nos conseillers professionnels

MONTRÉAL 1425 de la Montagne H3G 2R7 (514) 288-5111	BROSSARD 1670 boul. Provencher J4W 2Z6 (514) 465-7776	LAVAL 1200 ouest boul. St-Martin H7S 2E4 (514) 668-2240
DOLLARD-DES-ORMEAUX 3645 boul. Des Sources H9B 3K4 (514) 684-6344	VOYAGES TOURING CAA	ANJOU 7450 boul. Des Galeries d'Anjou H4M 3M3 (514) 354-9632

Détenteur d'un permis du Québec



IL RESTE ENCORE DE LA PLACE

UN CHOIX DE 4 ITINÉRAIRES

- 1 OUEST CANADIEN 1669.\$**
avion/autocar
13-14-15 jours
par personne occ. double
AIR CANADA ☼
- 2 VANCOUVER - VICTORIA 1299.\$**
avion/autocar
7 ou 8 jours
occ. double avion inclus
AIR CANADA ☼
- 3 VANCOUVER - VICTORIA ET CROISIÈRE EN ALASKA 2599.\$**
14-15-19 jours
par personne occ. double
- 4 OUEST CANADIEN 1749.\$**
autocar
24 jours
par personne occ. double

Les prix suggérés sont minimum et peuvent être plus chers dépendant de la date. Voir brochure Americana -Vancouver 86- pour les conditions générales.

À LA CARTE

Base individuelle
quelques chambres
et appartements-
auto-maison
mobile-croisière.



VOYAGES TRAVELAIDE

MONTRÉAL 4454 rue St-Denis 911 est, rue Beaubien Centre Domine Galerie Normandie Galerie Dupuis LASALLE Place Newman LAVAL Centre Laval FABREVILLE 3522, Dagenais O.	845-8225 273-7755 254-9999 331-9971 844-8416 364-6780 687-0880 628-1522	SAINT-EUSTACHE Place St-Eustache LACHUTE 510 rue Principale LONGUEUIL Place Longueuil BROSSARD VALLEYFIELD 37 rue Nicholson SAINT-HYACINTHE 585 rue St-Denis	472-6634 582-3788 679-3777 672-5353 377-7470 773-8281	GRANBY 2 rue Court ROCK FOREST Place St-Vallin DRUMMONDVILLE 915 boul. St-Joseph RÉGION DE QUÉBEC SAINTE-FOY 3280 Chemin Ste-Foy NEUFCHÂTEL Place L'Ornière	378-2454 564-2234 472-3323 472-2924 843-9999
--	--	---	--	--	--

DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

LE DEVOIR...PASSEPORT

Tanglewood, pour les mélomanes

RENÉE ROWAN

TANGLEWOOD, c'est la résidence d'été de l'orchestre symphonique de Boston. Situé à Lenox, dans le Massachusetts, à une quarantaine de milles d'Albany, le centre musical est le rendez-vous annuel de milliers de mélomanes venus des États-Unis et du Canada.

Dix-huit heures à peine et déjà un nombre incalculable d'automobilistes envahissent le vaste terrain de stationnement.

Encombrés de chaises, de paniers à pique-nique, de couvertures et même de sacs de couchage, les gens se dirigent vers les pelouses pour y prendre les meilleures places, non loin du bâtiment où, dans deux heures, débutera le concert.

On déballe ses victuailles, on s'installe. Les plus sophistiqués ont même apporté nappe de toile, verres à vin, fleurs et chandelles. Pour l'instant, c'est là où se trouve le spectacle.

Les rires fusent, on parle fort, c'est une atmosphère de fête. Mais dès le moment où le chef d'orchestre lève sa baguette, le silence s'impose.

Ceux et celles qui viennent pour la musique d'abord, ont retenu, longtemps à l'avance, leur place à l'intérieur de l'abri couvert, « The Shed », comme on le dit communément.

Il y aura bientôt 50 ans, le 5 août 1937, une grande foule s'était massée sous une tente pour venir entendre Serge Koussevitzky et l'Orchestre symphonique de Boston dans un programme entièrement consacré à Beethoven. C'était le premier d'une longue série de concerts d'été à Tanglewood.

Mais tout avait débuté trois ans plus tôt. Un groupe de villégiatures, friands de belle musique, avaient organisé à Interlaken une série de trois concerts avec le concours de l'Orchestre philharmonique de New York sous la direction de Henry Hadley. L'année suivante, cela devenait officiellement le Festival symphonique de Berkshire. En 1936, le comité organisateur invitait M. Koussevitzky et l'Orchestre symphonique de Boston à participer au festival. L'événement attira 15,000 personnes.

On doit Tanglewood, dans sa forme actuelle, à un violent orage ponctué de coups de tonnerre qui, à l'été de 1937, avait interrompu la pièce symphonique de Wagner, *La chevauchée des Valkyries*.

À l'intermission, une des fondatrices du festival, Mlle Gertrude Robinson Smith, lançait l'idée d'une levée de fonds pour la construction d'un « pavillon de musique ». On a très vite atteint l'objectif fixé à \$100,000.

Pour la conception du pavillon, on a eu recours à l'éminent architecte Eliel Saarinen. Beaucoup trop élaborés pour l'argent dont ils disposaient, les administrateurs ont demandé à M. Saarinen de simplifier les plans.

Après une deuxième tentative, toujours en deca des limites budgétaires prévues, l'architecte excéda rétroqua qu'avec l'argent disponible, tout ce que le festival pouvait se permettre, c'était une « shed » (hangar) et que, pour le construire, on n'avait pas besoin de lui, mais d'un ingénieur. Le nom, « The Shed », est demeuré jusqu'à ce jour.

Si le bâtiment n'est pas un chef d'œuvre d'architecture, l'emplacement en revanche est merveilleux, s'étendant sur plus de 400 acres, un don de la famille Tappan à l'orchestre.

Aujourd'hui, Tanglewood attire annuellement 300,000 visiteurs. En plus des concerts réguliers de l'Orchestre symphonique de Boston, il y a, au cours des dix semaines de dure du festival, des concerts de musique de chambre, des concerts appelés « Prélude », des répétitions ouvertes au public, un festival annuel de musique contemporaine et des concerts donnés presque quotidiennement par les jeunes musiciens du Centre musical de Tanglewood dont la réputation a depuis longtemps dépassé les frontières du Massachusetts et des États-Unis.

Fréquent invité de l'Orchestre symphonique de Boston, le directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, qui fait la fierté des Montréalais, dirigera le vendredi, 27 juin, le concert d'ouverture de la saison estivale 1986. L'artiste invitée sera la mezzo-soprano Marilyn Horne. On y entendra de la musique de Handel et de Ravel.

C'est l'an dernier, au début de juillet, où j'entendais pour la première fois à Tanglewood, la célèbre chanteuse Kiri Te Kanawa. L'Orchestre symphonique de Montréal l'accueillait quelques mois plus tard. Née en Nouvelle-Zélande, vite devenue vedette internationale, Madame Te Kanawa a chanté dans les meilleures salles d'opéra à travers le monde et au festival de Salzbourg.

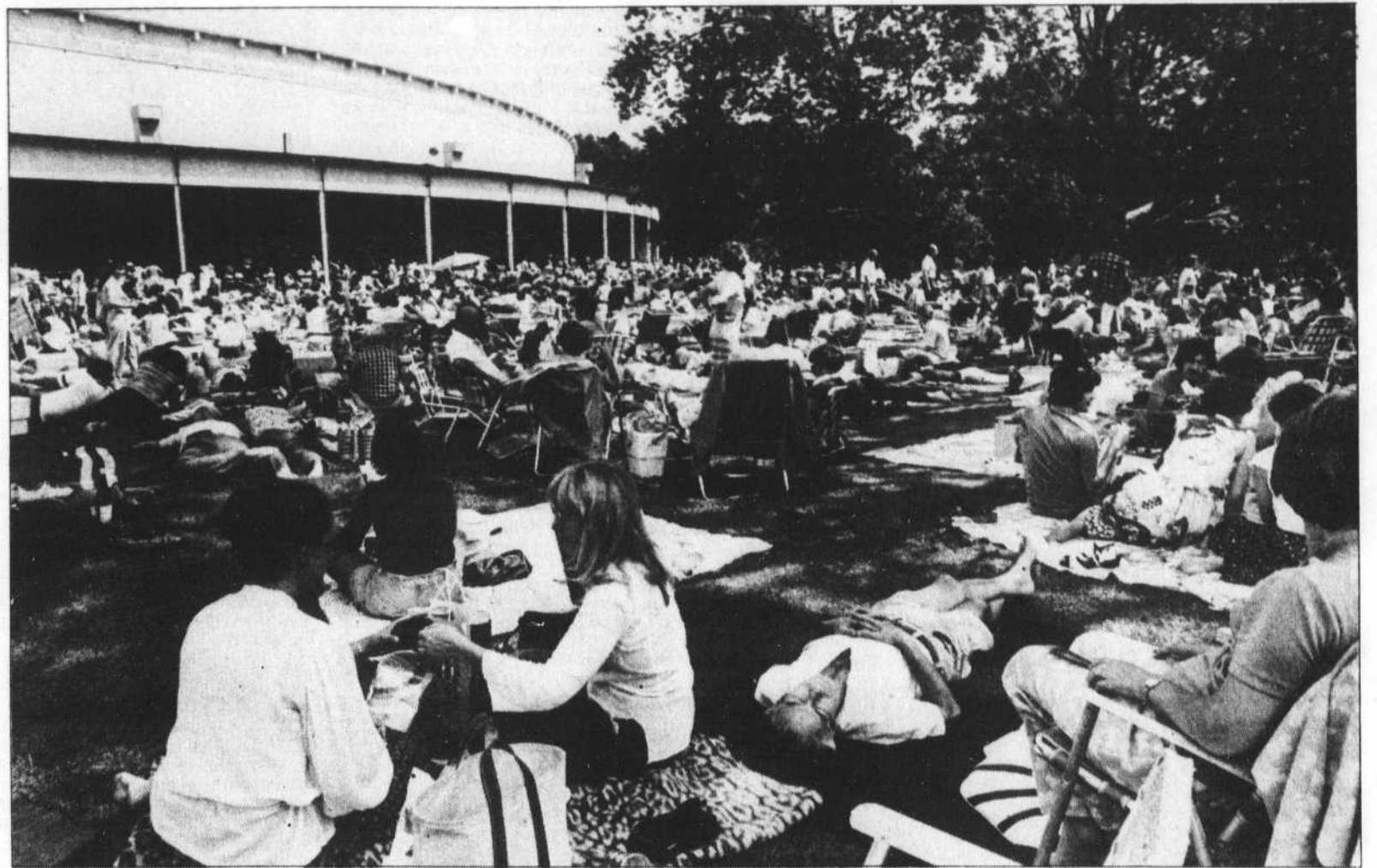
Tanglewood reçoit chaque saison une pléiade d'artistes. Ainsi, par exemple, on y entendra le 29 août, le violoniste Itzhak Perlman qui, sous la direction du chef de l'Orchestre symphonique de Boston, jouera le concerto pour violon de Brahms. On pourra aussi y entendre, le 2 août, pour commémorer le 200e anniversaire de Carl Maria von Weber, la soprano Elizabeth Connell et le ténor Peter Lindroos qui feront leurs débuts dans l'opéra rarement entendu, *Oberon*.

Ce qui fait le charme de Tanglewood, c'est aussi son environnement. La région est riche en activités culturelles qui font d'une visite au centre musical de Tanglewood une belle vacance ou, si l'on dispose de peu de temps, un long week end bien rempli. En plus des visites guidées du centre musical, des représentations de la compagnie théâtrale Shakespeare, il y a, tant à Lenox qu'à Stockbridge ou à Pittsfield, quantité d'amusantes boutiques, de galeries d'art et d'expositions à voir. Pour les amateurs d'histoire naturelle et d'anthropologie, on trouve, à Pittsfield, le Musée de Berkshire qui vaut une visite. Prenez le temps d'aller vous asseoir à la terrasse d'un de ces nombreux restaurants pour y manger des tacos accompagnés d'une bière froide, ou encore une délicieuse salade à la mexicaine.

Pour le retour, empruntez la route 7 qui conduit vers le Vermont. Le paysage en vaut la peine. Mais juste avant la frontière, vous vous arrêterez à Williamstown. Dans les montagnes du Berkshire, perdu dans la campagne, vous y ferez comme moi une découverte à la fois inespérée et attendue: le Clark Art Institute. L'édifice classique en marbre blanc dessiné par l'architecte Daniel Perry, au début des années 1950, recèle des trésors de l'art impressionniste français. Né à New York, en 1877, Robert Sterling Clark est le petit-fils d'Edward Clark, l'associé de l'inventeur de la machine à coudre, Isaac Singer.

Diplômé en ingénierie de l'Université de Yale, M. Clark vient, en 1912, s'installer à Paris où il épouse une Française. Francine partage avec lui sa passion de l'art. Leur collection comprend un nombre impressionnant de tableaux du peintre Renoir, datés des années 1870 et 1880. On y trouve aussi des tableaux de Monet, Degas, Pissarro et Sisley. Cette partie de la collection comprend 37 tableaux dont 20 étaient exposés dans la salle Renoir lors de mon passage.

On y trouve aussi des tableaux de peintres impressionnistes contemporains dont Bouguereau, Alma-Tadema et Gérôme. A ceux-là, s'ajoutent des Géricault, des Millet, des Troyon et des Corot, plus des œuvres de peintres américains tels Homer, Sargent, Cassatt et Remington. Ça été ma trouvaille de la fin de semaine, une fin de semaine qui vaut entièrement le déplacement!



Tanglewood accueille chaque année quelque 300,000 mélomanes qui profitent de la belle saison pour pique-niquer.

Savannah : la plus qu'européenne

MONIQUE NUYTEMANS
Collaboration spéciale

SAVANNAH, Georgie — D'abord on y créa des squares. Beaucoup de squares. Vingt-six, pour être exact. Puis on y planta des chênes de Virginie et des milliers d'azalées. Au centre on creusa des puits. Finalement on bâtit, tout autour, des maisons dans les styles européens à la mode aux XVIIIe et XIXe siècles. Et on baptisa le tout : Savannah.

C'est presque inchangée, même avec le passage des ans, que la petite ville tranquille au sud de la Georgie s'offre encore aux yeux émerveillés de ses visiteurs. Et on a du mal à se convaincre qu'une ville aussi européenne d'allure, fleurisse dans le *Deep South* des États-Unis.

Contrairement à Williamsburg, en Virginie, qui est une ville-musée, Savannah est une ville vivante. La plupart de ses maisons restaurées sont habitées. C'est aussi une ville qui se prête par excellence à la marche à pied ou à celle, plus romantique, de la randonnée en calèche à la nuit tombante, quand la torpeur du jour fait place à la langueur d'une veillée georgienne.

La guerre civile fit rage autour de Savannah en 1864. La ville fut assiégée par les Anglais aidés des Français et elle perdit la bataille. C'est donc un miracle qu'elle soit restée intacte. Et cela, elle le doit au général Sherman (vainqueur Yankee venu du Nord) qui, emballé par la beauté de la ville, l'offrit en cadeau de Noël au président Lincoln, alors que dans sa soif de conquête, Sherman fit raser Atlanta (lire à ce sujet : Autant en emporte le vent de Margaret Mitchell).

Savannah fut fondée en 1733 par James Edward Oglethorpe, un général anglais, qui demanda à Georges II la permission de venir fonder une ville dans la nouvelle colonie anglaise de la Georgie, ainsi nommée en l'honneur du souverain anglais.

Avec 150 colons, Oglethorpe fonda non seulement la ville de Savannah mais dessina la première ville américaine selon un plan de petite ville anglaise. Elle fut entièrement construite autour de ses places. Places qui sont aujourd'hui encore les jardins de la ville, ombragés qu'elles sont par leurs chênes centenaires auxquels s'accroche cette mousse si caractéristique du sud des États-Unis (*Spanish moss*) et où, en saison, camélias et azalées forment d'odorants tapis pastels.

Savannah connut un énorme essor économique au début du XIXe siècle grâce à ses plantations de coton. C'est d'ailleurs là que fut inventée la machine à carder le coton (*cotton gin*), en 1793, par Eli Whitney. Et la ville doit sa grande beauté au coton qui désormais y était roi.

Les « barons » du coton se firent construire des manoirs de styles italien, français, anglais. Ils firent venir d'Europe œuvres d'art, porcelaine,



Sur les quais du port, cet ancien entrepôt est devenu un café accueillant.

argenterie, cristal, marbre et fer forgé.

Mais ce boom ne dura qu'un temps. La guerre civile (1860-1865) mit un frein à ce superbe envol économique et après la guerre, le Sud se retrouva appauvri, éprouvé et meurtri. Pour couronner ces malheurs, un insecte vorace vint s'attaquer, vers 1915, à ce qui restait des plantations de coton.

Comme à Charleston, en Caroline du Sud, les habitants de Savannah devinrent trop pauvres pour repeindre leurs demeures et trop fiers pour le chauler. Si bien que ces belles maisons se détériorèrent, devinrent la proie de vandales et l'habitat d'animaux sauvages.

Un groupe d'habitants, déprimés de voir leur belle ville s'effondrer, sous leurs yeux, formèrent en 1955, la « Savannah Historic Foundation » qui s'octroya la tâche d'arrêter le pic du démolisseur qui visait à anéantir toutes les maisons historiques trop onéreuses à restaurer.

Ce qui débuta par l'entreprise vaillante de quelques citoyens se propagea bientôt à toute la population de Savannah. Et depuis 1966, quatre kilomètres carrés du centre-ville ont été consacrés à la restauration, une entreprise gigantesque comprenant 1,100 bâtiments dont mille sont déjà habités.

Aujourd'hui, aucune restauration extérieure ne peut être effectuée

FICHE SIGNALÉTIQUE

— Eastern rejoint Atlanta en trois heures et 30 minutes.
— Pour se rendre à Savannah on fait escale à Atlanta et l'on reprend Eastern pour Savannah que l'on rejoint en 30 minutes.
— Savannah se situe à cinq heures de route d'Atlanta (par la côte). La route 195 vers la Floride.
— Savannah est à deux heures 30 minutes de route de Jacksonville en Floride, à deux heures de route de Charleston en Caroline du Sud, à 45 minutes de Hilton Head en Car-

roline du Sud également et à une heure 30 minutes de Jekyll Island, une des « îles dorées » de la Georgie.

— À rapporter en souvenir : des pièces de l'artisanat local, coupées anciennes, ustensiles de cuisine en bois ou en étain. Les prix sont raisonnables.

— Spécialités : les poissons, les crustacés, les tartes aux pacanes. Les cartes de crédit sont valides partout.

sans la permission de la Commission historique. Même les couleurs d'origine doivent être respectées. Le propriétaire a toutefois la liberté de faire tous les changements qu'il désire à l'intérieur de sa demeure. Mais l'extérieur doit rester conforme à ce qu'il était autrefois.

Le Sud des États-Unis est d'ailleurs très attaché à ses traditions, à ses antiquités, et la plupart des gens qui habitent Savannah se font une fierté de décorer leur intérieur en style victorien, si fort en vogue dans le monde anglais d'autrefois.

Nombre de ces résidences somptueuses sont maintenant des pensions où le visiteur loge dans des

chambres farcies d'antiquités, avec lits à baldaquins et foyers ouverts, mais équipées de climatisation et dont les salles de bain sont tout à fait modernes.

Lors d'un prochain voyage dans le Sud des États-Unis, Savannah est une ville qu'il vous faudra voir, car, comme le dit le dicton : « Qui n'a pas vu Savannah, n'a pas vu le Sud ».

Pour s'y rendre ? La route 195 vers la Floride ou Eastern à partir de Dorval avec escale à Atlanta.

FICHE SIGNALÉTIQUE

— On peut obtenir le programme de la saison en écrivant à : « Tanglewood Brochure », Symphony Hall, Boston, Massachusetts 02115.
— le prix des billets, à l'intérieur du pavillon « The Shed », coûte entre \$9 et \$50 (argent américain) selon la place et le concert. Sur les pelouses, le prix régulier est \$6.50 ou \$7.50 (argent américain), selon l'événement. On peut commander par la poste. Si on veut s'assurer de

bonnes places, il faut faire vite;

— il y a beaucoup de motels dans la région, mais si on va à Tanglewood au plus fort de la saison, il vaut mieux réserver à l'avance. On peut obtenir des informations en s'adressant à l'office du tourisme de l'état du Massachusetts, ou encore à Montréal, à l'Office du tourisme des États-Unis, 255 rue University, suite 500, H3B 3V8 (tél.: 861-6040).

La semaine prochaine

LE DEVOIR...PASSEPORT publiera la semaine prochaine des articles consacrés aux croisières. Croisières en France sur des péniches, ou encore dans les Caraïbes.

Mais aussi des croisières que l'on peut faire au Québec, depuis Montréal en empruntant le Saint-Laurent, ou sur le Saguenay, dont la réputation n'est plus à faire.

Agence de Voyages
La Croisière S'amuse inc.

CROISIÈRES AUX BERMUDES SS AMERIKANIS ET SS GALILEO
Départ toutes les semaines de mai à octobre 1986

CROISIÈRES 3 NUITS 4 JOURS (SS AMERIKANIS)
à partir de **345\$** CDN par pers. occ. quad. Basse saison

CROISIÈRES 4 NUITS 5 JOURS (SS GALILEO)
Départ Spécial 18 MAI
Encore quelques places disponibles
à partir de **399\$** CDN par pers. occ. quad. Basse saison Permis du Québec

TRANSPORT INCLUS DE MONTRÉAL
VENEZ VOIR VOTRE CROISIÈRE EN VIDÉO
2120, rue Sherbrooke est, Mt. Qc. H2K 1C3 (514) 521-9591

OCASION UNIQUE:
VISITEZ EXPO 86 DE VANCOUVER EN INCLUANT LA CALIFORNIE ET LA CÔTE OUEST AMÉRICAINE:
Seattle, Portland, Eureka, Fresno, 6 NUITS AUX SUPER HILTON DE SAN FRANCISCO ET LAS VEGAS, + 2 NUITS: LOS ANGELES HILTON

PRIX TRÈS SPÉCIAL: 589\$ à deux par chambre canadiens

* Admission 3 jours à l'Expo 86
* Transport en autocar De Luxe
* Hébergement 17 nuits dans des hôtels première classe
* Tours de ville guidés de Vancouver, San Francisco, Los Angeles, Victoria BC ET LA CÔTE OUEST AMÉRICAINE: Seattle, Portland, Eureka, Fresno, 6 NUITS AUX SUPER HILTON DE SAN FRANCISCO ET LAS VEGAS, + 2 NUITS: LOS ANGELES HILTON

* transport aérien en sus
FAITES VENIR LA BROCHURE DÉTAILLÉE DE CE BEAU VOYAGE RÉSERVEZ TRÈS TÔT

2544 Ontario E. H2K 1W4
CLUB VOYAGES YVON DUPUIS
523-2143 FRONTENAC
PERMIS DU QUÉBEC

50\$ BOND D'ACHAT

TUROPOA 2 semaines avion — hôtel — repas 1645	PORTUGAL 2 semaines avion — hôtel 939\$	Costa del Sol 2 semaines avion — hôtel — repas 1164\$	Roumanie 2 semaines avion — hôtel — repas 1550\$	La République de l'est Circuit de 18 jours Hongrie-Bulgarie Yugoslavie 2150\$	Le grand tour de l'Europe 23 jours Tours de l'URSS + Finlande 2445\$	Tours de l'URSS Circuit de 27 jours Les joyaux de l'URSS Circuit de 20 jours Espagne-Portugal Maroc 1715\$
---	---	---	--	--	--	--

1010, rue Ste-Catherine O.
Salle 1103
875-8333
Permis du Québec

50\$ 1 bon d'achat par couple sur ces produits annoncés **50\$**

LE DEVOIR ...PASSEPORT

Le lac Champlain, un coin de paradis à nos portes

ROBERT CHOQUETTE
Collaboration spéciale

UNE FIN de journée d'été, à la terrasse du *Ice House* à Burlington. On savoure un air de jazz tout en sirotant un apéro. Tout autour, des plaisanciers à la peau dorée viennent se prélasser après une belle journée de voile. Les bateaux sont à l'ancre, juste en face de la rade. Au loin les Adirondacks dessinent la plus belle toile de fond qui soit: des ombres s'allongent de l'autre côté du lac pour former une sorte de mosaïque composée de riches coloris de bleu, de vert et de mauve. C'est en de telles occasions qu'on se sent tout à fait privilégié d'avoir accès, si près de chez soi, à une région aussi belle où il fait bon couler des heures de détente.

Tout autour du lac Champlain qui s'étire sur près de 110 milles de lon-

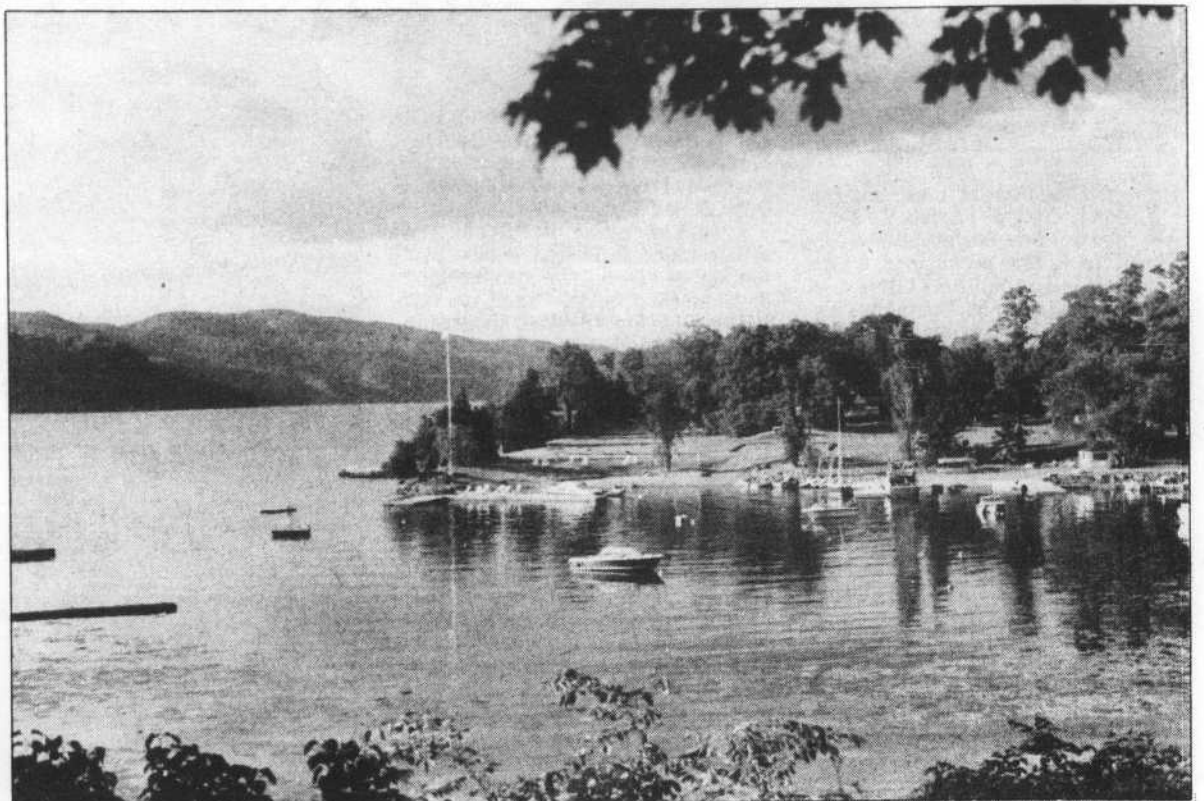
gueur, entre les Adirondacks de l'Etat de New York et les Green Mountains du Vermont, on trouve de ces petits endroits charmants qui ne demandent qu'à être découverts. Sont réunis là tous les éléments qui donnent à la Nouvelle-Angleterre son cachet unique: le paysage, d'une beauté et d'une simplicité souvent saisissantes, l'héritage culturel qui marque de jalons significatifs les moindres recoins du pays, les gens affables et réservés tout à la fois. Et finalement cet air particulier qu'on ne rencontre nulle part ailleurs, fait d'un curieux mélange de sérénité et de bon goût, avec un penchant certain pour un luxe raffiné et un confort champêtre.

Tout autour du lac, s'étale à perte de vue ce paysage familier de la Nouvelle-Angleterre. Les collines se déroulent en un décor accidenté, parsemées de petits villages propres, nichés au creux des vallées, au dé-

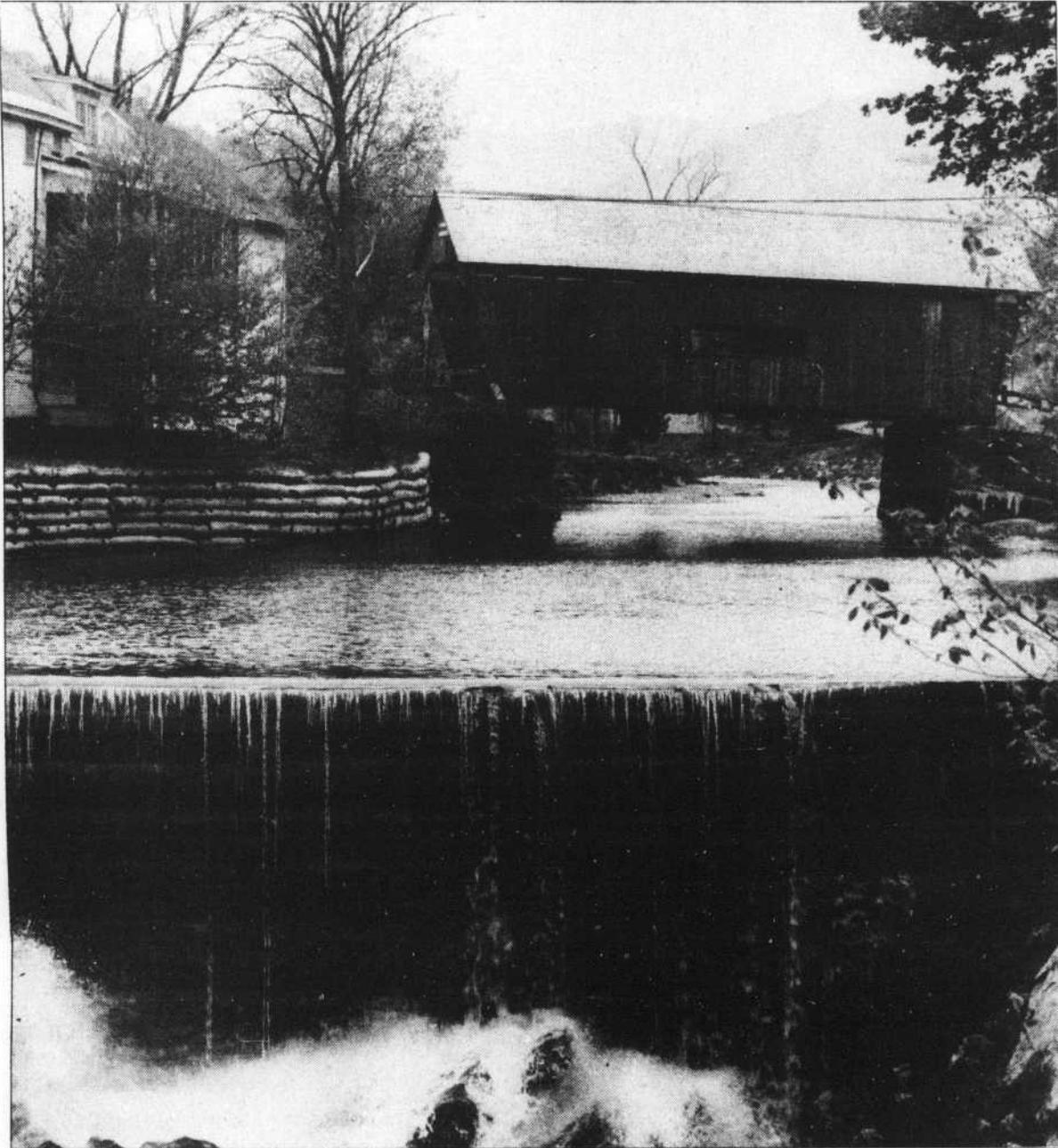
tour des rivières. Dans ces patelins baptisés Vergennes, Charlotte, Colchester, Chazy ou Willboro, se dressent fièrement des constructions en bois peint aux fameuses teintes pastel de bleu et de gris. Partout les parterres fleuris s'égaient d'arbustes, de haies, de rocailles fleuries.

Au coeur des villes et villages qui bordent le lac Champlain, on renoue avec certaines activités typiques, comme les cafés, les boutiques, les librairies, les galeries d'art, les brocantes. Tant à Shelburne qu'à Essex, à South Hero ou à Westport, on sent que la côte est de la Nouvelle-Angleterre cultive cet héritage culturel qui en fait le berceau d'un grand pays, peuplé de vieilles familles aux noms célèbres et d'institutions respectables.

L'air frugal et travailleur, les habitants de la Nouvelle-Angleterre mènent une existence paisible et détendue. Ils dégagent la chaleur des



Un havre de paix, aux bords du lac Champlain.



Au Vermont, une petite rivière coule sous un pont couvert.

habitants de la campagne en même temps que le raffinement des citadins des villes universitaires.

Pour plusieurs, la région du lac Champlain a longtemps évoqué le souvenir des dimanches à la plage de Plattsburg ou encore la course aux aubaines dans les magasins de sa rue principale. Mais depuis une dizaine d'années, les plaisanciers québécois qui en constituent 80 p.c. des usagers, ont découvert un lac qui offre des possibilités d'évasion... tant au large que des griffes du fisc. Un des plus imposants plans d'eau douce en Amérique du nord, le lac Champlain présente des conditions de navigation exceptionnelles: eau propre, facilité d'y naviguer, nombreux abris, absence de marées et de courants, baies et mouillages bien protégés.

Qu'on explore la région en voiture au cours d'une balade de fin de semaine ou lors d'une croisière de quelques semaines à bord d'un voilier, on se rend vite compte que la région demeure chargée d'histoire. Les forts Montgomery à Rouses Point, comme ceux de Crown Point et de Ticonderoga, tous trois dans l'Etat de New York, témoignent de cette époque tourmentée des guerres successives entre les Anglais et les Français.

Le Musée de Shelburne, situé à quelques milles au sud de Burlington, rappelle aux visiteurs qu'au cours du siècle dernier, l'existence des communautés sises sur les rives du lac a été intimement liée à la pêche et à la construction navale. Le vieux vapeur *Ticonderoga*, construit en 1906, s'y trouve, tout comme le phare de Colchester Reef qui y a été entièrement reconstruit, pierre par pierre.

Pour ce qui est de la construction navale, on trouve encore des cales à Essex, cet adorable petit village qui

abrite un port de plaisance, sur la rive ouest, de même qu'à Shelburne où s'érige une magnifique marina moderne. On y fait toujours les travaux d'entretien des nombreux traversiers qui sillonnent le lac. Quant à la pêche commerciale, les flottes apparemment de Vergennes (Vt) et de Westport (NY). Cette petite localité aux maisonnettes blanches accrochées à flanc de colline se targue d'être la ville d'adoption de *CHAMP*, le légendaire monstre du lac Champlain.

On peut profiter d'un brunch à bord du *Ethen Allen*, un bateau à aubes, pour partir à la découverte pendant quelques heures de ces paysages qui se laissent entrevoir seulement depuis le centre du lac. Le *Homer W. Dixon* qui appareille aussi du quai Perkin, en face de King Street, à Burlington, emmène les visiteurs pour des balades de 3, 4 ou 6 jours. D'autres préfèrent explorer le plan d'eau par le biais d'un stage en école de voile.

Quel plaisir de joindre l'utile à l'agréable lors d'une traversée en bateau-passeur entre Burlington (Vt) et la rive new-yorkaise de Port Kent. Au cours de cette traversée qui dure trente minutes, on a l'occasion de voir le lac dans toute son immensité et sa beauté. Au nord et au sud, les flots s'étendent à perte de vue donnant au lac l'allure d'une mer intérieure. A l'est, les monts Mansfield, Ellen et Camel's Hump dessinent leur silhouette familière alors que dans les Adirondacks, à l'ouest, on voit en outre les monts Whiteface, Marcy et Haystack.

Peu importe où l'on s'arrête, on risque toujours de trouver une bonne table à prix modéré. Les hôteliers de Nouvelle-Angleterre font preuve

d'un goût recherché qu'ils traduisent aussi par l'esthétisme de l'aménagement de leur établissement. Ainsi, le *Café Déjà Vu*, sur Pearl Street à Burlington, donne dans le style art déco alors que le *D&H* a restauré la vieille gare où s'arrêtait le train Delaware et Hudson, près de la marina de Plattsburg. Quant au *Ice House*, il tire son nom de son ancêtre, une glacière de plusieurs étages, sise sur Battery Street, juste en face de la marina de Burlington.

Certains quartiers affichent un goût certain du luxe et de l'art. Le mail piétonnier de Church Street, à Burlington, avec ses boutiques élégantes et ses terrasses à la mode attirent les amateurs de lèche-vitrine. Chaque année, le *Royal Tyler Theatre* accueille deux festivals, l'un de Shakespeare et l'autre de Mozart.

Enfin, les amateurs de vieille date ne manquent pas les concerts de jazz, tant planifiés qu'improvisés, chez *R.W. Hunts* ou au *Ice House*. On s'installe alors sur la terrasse, parmi la clientèle animée et colorée. On sirote un apéro, après une bonne journée de voile, les yeux perdus du côté du lac et des ombres qui y dansent. Et l'on se croit, à coup sûr, dans un petit coin du paradis.

LE DEVOIR ...PASSEPORT

est dirigé par
François Lemenu

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

ESTRIE

AUBERGE DOMAINE MONTJOYE: Authentique auberge traditionnelle donnant sur la vallée de la Massawippi, entourée de 800 acres de nature inviolée. Région de lacs et de montagnes où tous les sports sont à l'honneur. Célèbre collection Gaby d'objets d'art, sculptures, bas-reliefs. 20 chambres pour accueillir couples, conventions, groupes organisés. Souper à la chandelle auprès de l'âtre. Banquet 200 couverts. Théâtre. 160 places. Ski alpin, ski de randonnée, chalets avec foyers. North Hatley — Autoroute 10 — Sortie 21. 819-842-8309.

AUBERGE HATLEY: Plein air et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais de campagne, pour les gourmets gourmants, classifié 4 fourchettes, membre de la chaîne **RELAIS ET CHÂTEAUX**. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise, perchée sur une colline dominant le lac Massawippi, avec ses poutres massives, ses feux de cheminées et ses antiquités québécoises. 22 chambres dont certaines avec foyers. Forfait week-end à partir de 140\$ p.p. occ. double. — C.P. 330 North Hatley JOB 2C0 819-842-2451.

MANOIR HOVEY: Anciennement un domaine privé, cette auberge fleurie et romantique vous baigne dans une ambiance d'antan sur les rives du lac Massawippi à North Hatley. Représenté dans «COUNTRY INNS & BACK ROADS». Cuisine innovatrice du chef Marc De Canck (CLASSIFIÉ 4 FOURCHETTES). Chambres avec grand confort donnant sur le lac, plusieurs avec foyer, bain tourbillon et balcon privé. Accès à un club sportif de tennis, squash et racquetball à proximité. Deux pages, tous les sports nautiques et tennis sur les lieux. Réservez tôt pour l'été. Forfaits spéciaux d'avril à partir de 55\$ par jour p.p. tout compris. 1-819-842-2421 — C.P. 600, North Hatley, Québec JOB 2C0.

L'AUBERGE CABANA: La seule située sur le lac Memphrémagog à Magog. L'Auberge vous offre: son café-terrasse, ses 2 acres de jardin, sa plage privée, sa piscine sur les rives du lac, sa salle à manger renommée, cotée 3 fourchettes "Le Bordelieu", son bar salon, ses 30 unités, ses salles de conférences et de réceptions de 25 à 125 personnes, sa boutique de cadeaux et son annexe "La Brise". Restaurant, discothèque, club de voile. 1460, Rue de la Promenade du Lac Ouest, Magog CQ J1X 2B6, Tél.: (819) 843-3313.

L'AUBERGE LE FALOT: Un décor enchanteur vous attend à notre auberge située face au lac d'Argent, avec vue superbe sur le mont Orford, à environ 10 minutes. La nouvelle administration vous offre des forfaits de 5 jours à 150\$ p.p. occ. double P.A.M. et la fin de semaine à 70\$ p.p. occ. double, P.A.M. Nos chefs Jean Nicol et Jean Fortin vous convient tout particulièrement au brunch du dimanche. (514) 297-3566.

MOTEL LE CAMPAGNARD: Chambres climatisées, modernes et confortables. Salle de bains privée (bain et douche), téléviseur-couleurs, radio AM-FM. Plusieurs unités avec réfrigérateur. Piscine. 514-243-5597.

AUBERGE DU FENIL: Un endroit qu'il vous faut connaître. Nourriture exceptionnelle. Le calme de la campagne. Vue superbe du Mont Orford. Sentiers pédestres. Brunch le dimanche. Week-end 115\$ p.p. occ. d. (PAM) jusqu'au 20 juin. 1-800-363-8926 ou (514) 297-3362, ch. mont Bon Plaisir, Eastman, Qc JOB 1P0.

AUBERGE GEORGEVILLE: Petite auberge de campagne, construite en 1890, dans le village loyaliste de Georgeville, situé à 16 km au sud de Magog, via Route 247. Coin paisible, cuisine maison, décor ancestral, 12 chambres. Lac à proximité. Sports de saison: voile, pêche, etc. 50\$ par pers., occ. double, P.M.A. Autres plans disponibles sur demande. Réservations: (819) 843-8683. C.P. 17 Georgeville JOB 1T0.

ESTRIE

AUBERGE LAC BROME: Un petit coin du Danemark sur le lac Brome. Chambres, bar, restaurant Viking. Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Brunch tous les dimanches P.A.M., «Bed & B.» Sortie 90 autoroute des Cantons de l'Est, route 243 sud, 3 km de Knowlton. (514) 243-5755 à Foster, 400 Lakeside JOE 1R0.

AUBERGE RIPPLECOVE: Une auberge charmante nichée sur les rives du Lac Massawippi. Chambres de rêve avec vue sur le lac ou, suites et chalets au bord de la plage. Piscine, tennis, croisières sur le lac, marina, planche à voile, le tout sur les lieux. Golf, équitation, théâtres d'été, à proximité. Cuisine française très renommée. Forfaits week-end à partir de \$129.00 p.p. occ. double, PAM, C.P. 246 Ayer's Cliff, Qué. JOB 1C0. Tél.: 819-838-4296.

RICHELIEU / RIVE-SUD

AUBERGE HANDFIELD: Dans un cadre enchanteur, nichée au coeur de la vallée du Richelieu, auberge accueillante avec vue sur la rivière. Charme et tranquillité font notre réputation. Réunion d'affaires et Plan Américain pour groupes. 32 chambres et 7 salles de conférence. Chambre à partir de 45\$ pour 2 personnes. Tous les dimanches de 10h à 4h. Brunch Québecois: adultes 12\$, enfants 7\$. De 4h à la fermeture, buffet du dimanche soir au coin du feu: adultes 14,75\$, enfants 8,75\$. Ouverture de notre érablière début mars (groupes ou individuels) Saint-Marc-sur-Richelieu JOL 2E0. (514) 584-2226.

LAURENTIDES

MANOIR PINOTEAU: Merveilleux site en bordure du Lac Tremblant. 60 chambres: suites, condos, motels. Bonne table. À moins de 90 minutes de Montréal. Plage privée, piscine chauffée, pédalos, chaloupes, etc. Golf à proximité. **50% de RÉDUCTION SUR L'HÉBERGEMENT JUSQU'AU 15 JUIN.** Salles de conférence pour réunions d'affaires. 819-425-2795.

AUBERGE CHEZ FANTACCI: À St-Hippolyte, seulement à 40 milles de Montréal, petite auberge accueillante. Lac naturel, pédalos, chaloupes. Fine cuisine italienne. Ambiance chaleureuse. De 44\$/jour (occ. d.) avec 2 repas. (514) 563-2790.

AUBERGE LA SOUPIÈRE: À St-Adolphe d'Howard. Spécial week-end 120\$ p.p. occ. d. incluant 2 soupers, petits-déjeuners et brunch dimanche. Spécial semaine (dim. au ven.) 40\$ p.p. comprenant déjeuner et souper, occ. d. Repas gastronomique. Table d'hôte, brunch du dimanche 12,95\$ de 11h à 15h. Chambres luxueuses, bar avec musique. Ski de fond, raquette, patin. 819-327-2525. **PRIX SPÉCIAUX POUR SKI ALPIN.**

MOTEL DES PENTES: A SAINT-SAUVEUR, à distance de marche des restaurants et boutiques. **SPÉCIAL DE MAI:** 2 soirs, 3 jours 35\$ par pers., occ. double dans motels spacieux avec cuisinette. — Aussi disponibles chalets de 2, 3, 5 chambres au soir, à la semaine. Bicyclettes disponibles gratuitement pour nos clients. Autoroute 15 N — sortie 80 Chemin de la Vallée — Coin Lanning 514-227-5351.

MANICOUAGAN

Un accueil chaleureux pour un séjour de rêve!
LE MANOIR DE BAIE COMEAU
52 chambres, situé sur le bord du fleuve St-Laurent qui prolonge la tranquillité de ce site enchanteur. Nous sommes fiers d'offrir les services d'une bonne table. Venez prendre le temps de relaxer. 419-296-3391 1-800-361-6162 *****
8 rue Cabot, Baie Comeau G4Z 1L8

QUÉBEC

MANOIR DU LAC DELAGE: Situé à 20 kms. au nord de Québec, au pied des Laurentides. Chambres spacieuses et suites. Piscine extérieure, mini-golf, volier, planches à voile, pédalos, canots, tennis, badminton, bicyclette. FORFAITS ÉTÉ: 69\$ par pers., par jour en occ. double, incluant petit déjeuner, repas du soir, activités sportives, taxes et service. 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

AUBERGE LES QUATRE-TEMPS: Sur les rives du lac Beauport, planche à voile, golf, équitation. Tour de radeau motorisé, canots, pédalos, piscine intérieure. Prix spéciaux pour les groupes en convention ou en villégiature. Pour réservation: 1-(418) 849-4486.

AUBERGE DU TRÉSOR: En face du Château Frontenac, près de tout à Québec. Toutes nos chambres ont salle de bain privée et téléviseur-couleurs. 35\$ par nuit pour 2 personnes. 2 restaurants à votre disposition: cuisine continentale et salle à manger offrant cuisine française, italienne et fruits de mer. 20 rue Ste-Anne, Québec G1R 3X2. 418-694-1876.

OUTAOUAIS

HÔTEL LA PINERAIE: Lac Simon (à 30 min. de Montebello). Havre de paix et de tranquillité. Excellente cuisine, (végétarienne ou thérapeutique sur demande), 3 salles de séjour avec foyer, chambres avec douche. Salle de conférence. Sports de saison. Forfait fin de semaine: 58\$ par personne incluant repas. 1-819-428-3311.

CHARLEVOIX

AUBERGE DES PEUPLIERS: Une ambiance des plus chaleureuses où il fait bon vivre. Salle de jeux, bain tourbillon et sauna. Forfait baignes ou forfait golf aussi activités pour les sports d'été à proximité. 21 chambres tout confort, fine cuisine, décor enchanteur où l'accueil est notre renommée. Votre hôte: Ferdinand Tremblay. Cap à l'Algle (418) 665-4423 - 1 (800) 463-3368

ATTENTION

Vous désirez annoncer dans cette section?
Contactez sans tarder
Louise Hébert au:
514-842-9645

LE DEVOIR ...PASSEPORT

SUIVEZ LE GUIDE...

JEAN-FRANÇOIS LACERTE
Collaboration spéciale

LA CÔTE-EST américaine, du Vermont à la Floride, est demeurée une sorte de sanctuaire touristique pour les Québécois: rien ne les arrête lorsque vient le temps d'aller aux « États »: ni la « piasse à Trudeau », ni y a quelques années, ni maintenant celle à Mulroney (qui ne vaut guère plus).

On se rend souvent sur la côte est américaine pour se reposer et se « vider le cerveau », plutôt que le remplir. Pourtant... les gens dont la curiosité ne s'éteint pas lors d'un séjour à la mer auront de quoi découvrir s'ils s'en donnent la peine. Pour eux, voici quelques suggestions de guides de voyages disponibles en librairie.

Notez que faute d'espace, les grandes villes de la côte (Boston, New York, Washington, Philadelphie et Miami, pour ne nommer que les plus connues), qui comptent une panoplie de guides, ne sont pas recensées ici: la rubrique de cette semaine s'arrêtera surtout sur les autres attraits de la côte est, en essayant de ne rien oublier, du nord au sud.

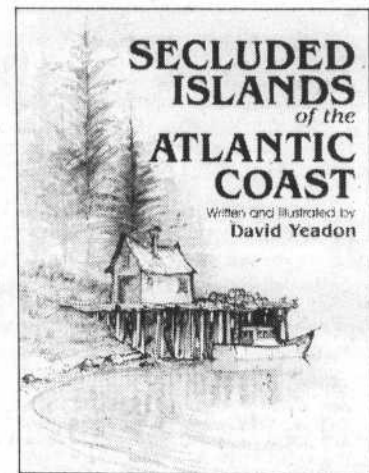
Coastal Daytrips in New England, Yankee Books 1984, 175 pages, \$ 13.25. Cet ouvrage présente 30 itinéraires spécifiques d'une journée à travers tous les six états du nord-est américain. Chaque chapitre est consacré à un état et chaque page (ou presque) comprend une photographie qui accompagne le texte. L'index compte 3 pages complètes, ce qui montre jusqu'à quel point on a voulu aller dans le détail. Dans la même collection, Yankee Books publie un guide intitulé *Trips with Children in New England* (pour à peu près le même prix. Le nord-est des États-Unis étant une grande destination familiale, ces deux guides peuvent être d'une grande utilité.



Way for the Weekend, Potters 1985, 274 pages, \$ 38.50. Si vous ne pouvez partir longtemps vers les états du nord-est, ce guide peut être celui que vous cherchez: les descriptions sont détaillées, on y donne des adresses de restaurants, auberges et hôtels pour toutes les bourses. On ne vous dit pas comment conduire et c'est tout juste! Malheureusement (surtout pour le prix), ce livre ne contient que quatre photos, chacune servant à illustrer les saisons de l'année (le guide étant divisé par saison plutôt que par région) et les dessins qu'on y retrouve risquent de faire peur à vos enfants. La photo sur la page couverture est attrayante, mais

elle cache en fait un livre un peu aride à consulter. Mais le livre reste toutefois intéressant.

Secluded Islands of the Atlantic Coast, Crown 1984, 212 pages, \$ 12.95. Si vous n'avez pas peur de descendre de votre auto et de prendre parfois de petits chalutiers, vous pourriez découvrir de magnifiques sites qui sont décrits dans ce guide. Toute la côte est des États-Unis est parsemée d'îles, parfois petites, parfois immenses. De Saint-Pierre et Miquelon (ce fragment de France en terre américaine) aux îles *Dry Tortugas* dans les Keys de la Floride, toutes ces îles recèlent des petits coins pittoresques. Les magnifiques dessins qui illustrent ce guide vous donne un avant-goût intéressant de ce que vous pourriez découvrir, tout en laissant une grande place à votre imagination. Méfiez-vous des prix indiqués dans le guide: ils peuvent très souvent être devenus un peu vieux.



Discovering Historic America-Mid-Atlantic States, Main Street Travel Guide 1983, 336 pages, \$ 14.95. Le rapport qualité-prix est excellent pour ce livre qui compte des centaines (voire des milliers) de renseignements sur les choses à voir dans ces états (Delaware, District de Columbia, Maryland, New Jersey, New York et Pennsylvanie). De plus, chaque page contient une illustration, ce qui allège la mise en page (qui est de deux colonnes par page, format de poche). Plusieurs photos d'époque ont l'avantage de donner une vraie couleur historique à ce guide qui en dit long sur tous les attraits touristiques que l'on peut rencontrer en chemin.

Virginia, Scheer III Publisher, 1982, 192 pages, \$ 7.50. Compte tenu du prix et de la popularité grandissante de la belle Virginie auprès des Québécois, il aurait été malheureux de ne pas mentionner ce guide, un des rares qui ait été écrit sur cette destination. Il est bien documenté mais les caractères sont si petits qu'il est pratiquement impossible de le consulter lorsque la voiture roule. Mais son prix est intéressant.

La série *A Consumer Guide* sur la Floride compte quatre livres: *Northern Florida Attractions*, *Central Florida Attractions*, *Southern Florida Attractions*, et un livre général, *Florida Attractions*. Publiés par Menasha Ridge Press, cette série explique aux lecteurs quand visiter la Floride, comment éviter les files d'attente aux principales attractions et comment gérer son temps de vacances. Ces guides sont dans l'ensemble peu chers (de \$ 7 à \$ 10 environ), ils sont bien illustrés et comportent plusieurs cartes dont les détails sont intéressants.

Central Park: les « poumons » de NY

EILEEN PUTMAN

NEW YORK (AP) — Les 340 hectares de Central Park, dans le centre-ville de Manhattan, représentent un véritable miracle de survie dans cet éden du béton qu'est la ville de New York.

Ce parc centenaire est entièrement entouré d'immenses gratte-ciel de verre et de béton. En son centre, s'évanouissent presque entièrement les klaxons des taxis et le vacarme du trafic routier. Là, l'asphalte se cède aux arbres et au gazon.

Ce terrain, évalué à \$ 792 millions par la Ville de New York, est surtout fréquenté, la nuit venue, par les vagabonds de tout acabit et les jeunes malfrats en quête d'une nouvelle victime.

Aujourd'hui, on parle surtout de restaurer la splendeur d'antan de ce parc fréquenté annuellement par des millions de personnes. Ce plan de restauration soulève une vive controverse au sein de la population. Central Park, qui fut le premier parc aménagé sur tout le territoire américain, a toujours représenté une source d'embarras pour les autorités. La municipalité, comme elle l'a fait pour la rénovation des quartiers mal famés de la ville, y met le paquet.

Il faudra que New York dépense au moins \$ 100 millions au cours de la prochaine décennie pour faire revivre cet îlot de verdure. On verra à ce qu'au moins 25,000 arbres parsèment le quadrilatère; on plantera de nouvelles pousses de toutes les variétés; un château y sera reconstruit en entier; le zoo sera réaménagé; le système de drainage sera repensé et le sol sera enrichi.

Le plan de restauration prévoit respecter le *design* qu'avaient conçu ses créateurs, Frederick Law Olmsted et Calvert Vaux, lorsqu'ils créèrent « Greensward » (terre verte) en 1858.

Ce « jardin des plaisirs », selon la terminologie de l'époque, était réglementé par un code de conduite très strict. Les délinquants, voleurs, violeurs et vagabonds qui y foisonnent aujourd'hui seraient surpris d'apprendre qu'il y a un siècle on pouvait y être appréhendé si on y sifflait ou si on y blasphémait.

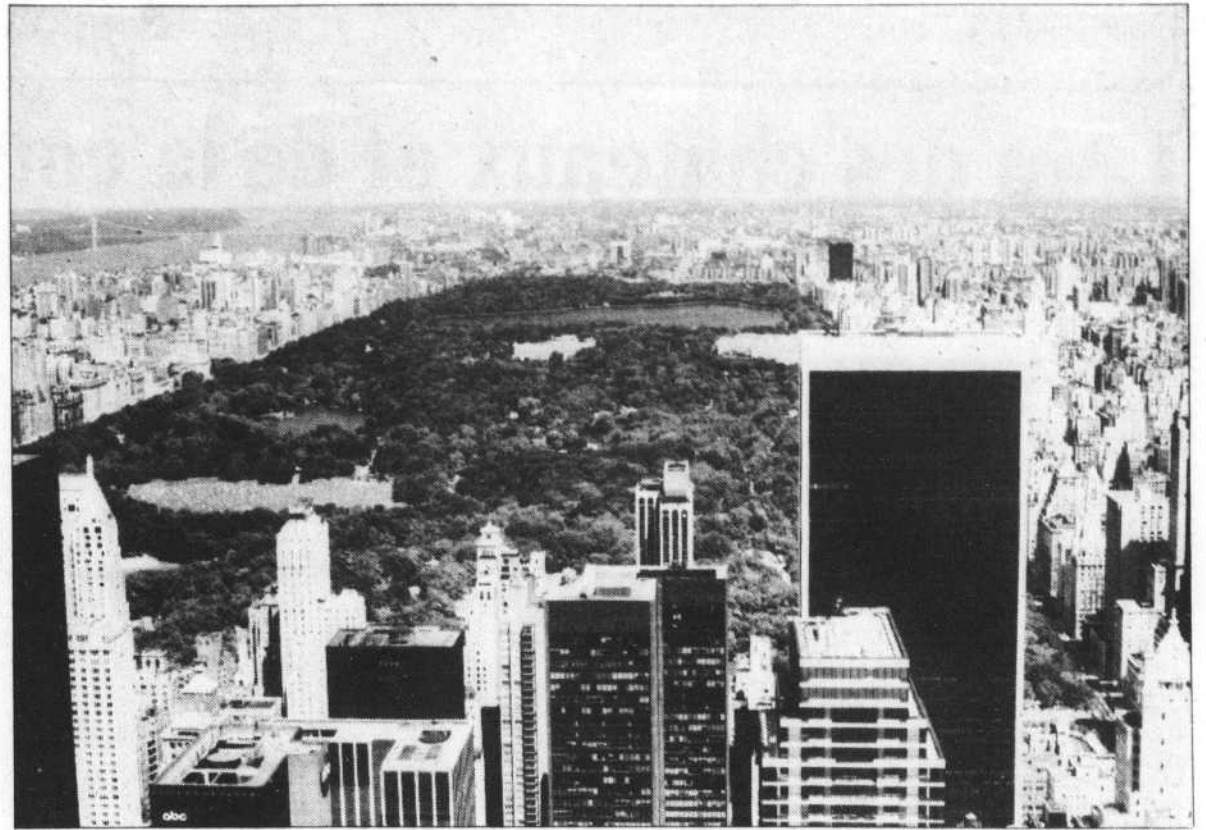
Le parc avait été conçu au bénéfice des contemplatifs désireux d'y trouver le calme susceptible de « rafraîchir le corps et l'esprit », des dames anxieuses de promenades au milieu de la sylvie, ombrelle d'une main et laisse du caniche de l'autre.

Si le New-Yorkais contemporain a peu de chances de reconnaître la description qu'on faisait de ce parc il y a un siècle, il n'en demeure pas moins que celui-ci a peu changé avec les années. À l'époque, comme c'est le cas aujourd'hui, les autorités ne pouvaient tailler ou abattre un seul arbre sans déclencher la controverse.

Les New-Yorkais du 19^e siècle ont longtemps discuté de « la mauvaise utilisation des surfaces gazonnées » par « les enfants de l'école publique » ou par « les rudes personnes » se livrant à divers sports sur la pelouse. Déjà, au siècle dernier, des slogans obscènes étaient peints sur les structures du parc.

Aujourd'hui, les amateurs de graffiti foisonnent plus que jamais et la verdure doit combattre incessamment pour survivre aux 15 millions de personnes qui s'y rendent annuellement. Les rats et les pigeons partagent ces quartiers verdoyants avec une multitude d'écureuils, de perdrix, de faisans, de canards, d'oies, de marmottes, d'éperviers, de hérons, de pique-bois et d'une centaine d'autres espèces d'oiseaux.

Tous les New-Yorkais, à quelque



Central Park, un « miracle » de 340 hectares en plein centre de Manhattan.

titre que ce soit, prétendent que Central Park leur appartient et chacun a son mot à dire dans le plan de restauration mis de l'avant.

On songeait notamment à abattre quelques arbres dans le Ramble, une zone propice aux populations d'oiseaux près du château du Belvedere. Ceux qui consacrent leurs loisirs à observer les oiseaux ont jeté les hauts cris, si bien que les plans originaux ont été révisés.

« Il est évident qu'on n'est pas prêt de mettre fin au débat à savoir à qui appartient le parc et de quelle façon nous devons le restaurer », admet M. Albe Appleton, président de la Société Audubon de New York.

Central Park eut des débuts difficiles. Les ouvriers portuaires et les compagnies maritimes s'opposèrent aux plans originaux qui prévoyaient son aménagement sur la rive est de Manhattan. On choisit finalement une zone marécageuse du centre de l'île, ce qui obligea New York à dépenser \$ 7.4 millions, une somme fabuleuse à l'époque, pour aménager le parc.

Au cours des années 1840, cette zone abritait une usine de transformation des os d'animaux de boucherie, des cabanes de *squatters*, un décharge municipal, un arsenal et des baraquements d'armée abandonnés. Le parc était alors au centre de l'île de Manhattan mais ne représentait aucunement le centre géographique de la ville. Au nord, la municipalité ne s'étendait que jusqu'à la 42^e rue et les terrains situés aujourd'hui sur l'élégante 59^e rue avaient peu de valeur.

Au siècle dernier, Central Park était tout au plus une zone de verdure propice à la détente et aux pique-niques familiaux. Ce n'est qu'au tournant du présent siècle qu'on y a aménagé des terrains de baseball, des courts de tennis, des terrains de jeu, des étangs de canotage, des patinoires artificielles et un théâtre en plein air.

Le délabrement des installations du parc n'a toutefois fait que s'accroître au cours des dernières décennies, surtout durant les années 70, en raison des problèmes financiers que

connaissait New York. En 1974, Central Park fut reconnu comme un « site historique » par les autorités fédérales.

C'est malheureusement un legs laissé trop longtemps à l'abandon

que les New-Yorkais doivent rétablir dans toute sa splendeur, espérant, envers et contre tous, rétablir une réputation mise à dure épreuve depuis 20 ans par les délinquants de la métropole américaine.

LES VOYAGES HONE

Au service des québécois depuis 75 ANS

americanada

LES MARITIMES 29 juin - 6, 12 et 19 juil. - 2 août En autocar — 14 jours en double	999\$
CALIFORNIE / ARIZONA / NEVADA 28 juin - 12 juil. - 2 août, 6, 13 et 20 sept. 15 jours en double incluant tarif d'avion	1799\$
LA LOUISIANE FRANÇAISE 12 juil. - 13 et 27 sept. En autocar — 16 jours en double	1299\$
OUEST CANADIEN et EXPO 86 à Vancouver Choix de départs en juil., août et sept. Circuits de 13, 14 et 15 jours En double, à partir de (tarif aérien non inclus)	1149\$

MEXIQUE Nuevo Vallarta Départs le dimanche	676\$
Séjour 1 semaine à partir de	798\$
Séjour 2 semaines à partir de	798\$
(tarif aérien inclus)	
terralouis	

AMÉRIQUE DU SUD Rio Départs le samedi/mercredi	1195\$
2 semaines, à partir de	1195\$
(tarif aérien inclus)	
terralouis	

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au mercredi - De 8h30 à 18h00
Jeudi - De 8h30 à 20h00
Vendredi - De 8h30 à 18h00

nouvelle adresse

666, Sherbrooke ouest suite 004, Montréal H3A 1E7
(514) 845-8221
Métro station McGill sortie Université

FRANCE

Tarif par personne à partir de:

Vois ABC	358\$
Avion plus auto Fiat Panda 3 sem. base 2	618\$
Avion plus auto Renault II 3 sem. base 4	568\$
Avion plus auto R-11 automatique 3 sem. base 4	628\$
Avion plus train France Vacances spéciale 9 en 30	528\$
Hôtel 2 étoiles à Paris, 1 nuit double, douche, pt. déj. inclus	24\$
Hôtel Ibis en France, 5 nuits double, douche, pt. déj. inclus	145\$
France Italie Suisse avion, hôtels, circuit 22 jours nombreux repas et excursions	2348\$
Le Tour de France avion, hôtels, circuit 15 jours nombreux repas et excursions	1638\$

Taxe canadienne de transport non comprise: 15\$

TRAFFIC VOYAGES
TRAFFIC DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

QUEBECAIR

Demandez la brochure France 1986 à votre agent de voyages Trafic.

VOYAGES TRAVELAIDE

LES PLUS BEAUX VOYAGES AUX MEILLEURS PRIX

PLUS LOIN C'EST ENCORE TOURBEC

Bangkok.....	1319\$
Singapour.....	1369\$
Hong Kong.....	1109\$
Tokyo.....	1109\$
Paris.....	349\$
Dakar.....	1049\$
Manille.....	1109\$
Delhi.....	1399\$
Lima.....	659\$

Taxe d'aéroport en sus: 15\$
Taxes sujets à changements.
Conditions de réservation et d'annulation, consultez Tourbec.

Un nouveau Tourbec

Tourbec Montréal
395, de Maisonneuve Ouest
842-1400

535, rue Ontario E. 288-4455
3506, ave. Lacombe 342-2961

Québec 522-2791
Sherbrooke 563-4474
Détenant d'un permis du Québec.

LE DEVOIR PASSEPORT

SPÉCIAL TOURISME AU QUÉBEC

- Un véhicule publicitaire de choix.
- Un cahier à se procurer absolument!

Date de tombée-publicité: **14 mai 1986**

Publicité **Louise Hébert** au (514) 842-9645

Date de parution: **17 mai 1986**

Commandez vos copies supplémentaires au (514) 844-3361

LE DEVOIR ESSENTIEL!

LE DEVOIR...PASSEPORT

Quelques heures à...

Glasgow

Loin des châteaux et de la cornemuse

MICHEL ARSENEAULT

VOUS AVEZ peur des fantômes et la cornemuse vous donne des maux de tête. Tournez le dos à l'Écosse des châteaux. Faites connaissance avec Glasgow.

On vous aura dit que Glasgow, la plus grande ville d'Écosse, est la ville la plus laide de Grande-Bretagne. Même *Le Petit Robert 2*, qui fait habituellement preuve de grandeur d'âme, note que : « Glasgow présente un assez faible attrait touristique. »

Il est vrai que les touristes qui « font » l'Écosse ont tendance à boudier Glasgow au profit d'Édimbourg, sa rivale de toujours. Mais pas question de vanter les charmes de la capitale de l'Écosse, une ville considérée comme très anglaise et — on sent que c'est là que le bât blesse — très « middle class », aux *Glaswegians*.

Berceau d'une longue tradition ouvrière, Glasgow est fière de ses « origines de classe », lesquelles s'expriment dans un appui massif au Parti travailliste. « Il ne faut jamais oublier que vous êtes en pays socialiste ! », nous a-t-on fait remarquer.

Sur les rives de la paisible rivière Clyde, on a érigé une statue de la Passionaria (Dolores Ibarruri) en hommage aux 2,000 *Glaswegians* qui ont combattu dans les rangs des Brigades internationales pendant la guerre civile espagnole. Dans la même veine, on peut visiter le *People's Palace*, un musée de la vie de tous les jours.

Mais c'est au plan architectural que Glasgow est un centre urbain des plus inusités. À maints égards, ce centre industriel et portuaire — jadis la deuxième ville en importance de l'empire — ressemble peu à une ville britannique. La grandeur surannée de son architecture victorienne, la lucidité de sa grille orthogonale (ses

rues forment des angles droits), la réserve des bâtiments de grès font plutôt penser à une ville nord-américaine.

Si Glasgow est victorienne, c'est en raison de la grande expansion économique que la ville, qui a déjà abrité les plus importants chantiers navals au monde, a connu à la fin du XIXe siècle.

C'est à cette époque également que fait son apparition un jeune architecte écossais qui laissera sa marque : Charles Rennie Mackintosh (1868-1928).

Au départ, Mackintosh ne fait pas l'unanimité. On chuchote dans les salons de thé que le jeune architecte est porteur du microbe de l'Art Nouveau, la « maladie insidieuse » qui

ronge le continent. Aujourd'hui, on l'apprécie.

Mackintosh a laissé à Glasgow, ville du Nord où le ciel est couvert pendant de longs mois, des édifices qui laissent entrer la lumière sans entraves. Son oeuvre maîtresse est la *Glasgow School of Art* de la rue Renfrew, la plus vieille école des beaux-arts d'Écosse. Mackintosh a aussi conçu le mobilier et les grilles de fer forgé de cette institution (où le cinéaste canadien d'origine écossaise Norman McLaren a fait son premier film).

Au-delà de bâtiments comme la *Glasgow School of Art* et de deux écoles (la *Scotland Street School* et la *Martyrs' Public School*), Mackintosh et son groupe, « Les quatre », ont accompli un important travail de design. On peut voir des exemples de leur travail au *Art Gallery and Museum* (parc Kelvingrove), où est reconstitué un salon de thé que Mackintosh a conçu au tout début du siècle. On peut admirer le mobilier du domicile de Mackintosh au *Hunterian Museum* (sur le campus de l'université de Glasgow).

Mêmes les restaurateurs vivent à l'heure du design. C'est ainsi qu'on a refait le *Rogano's* (11 Exchange Place), qui a retrouvé sa splendeur « Art Déco » d'antan. On y va autant pour l'ambiance *Queen-Mary* que pour les hûtres.

Autres restaurants, cafés et bar dont les noms sont à retenir : le *Smith's Cafe* (rue West Nile), le *Baby Grand* (Charing Cross), le *De Quincey's* (71 rue Renfield) et le *Cafe Gandolfi* (rue Albion).

Si on vient du Japon pour admirer les oeuvres de Mackintosh, les *Glaswegians*, eux, se précipitent depuis quelques années au musée du parc Pollok qui abritent la collection Burrell. Inauguré en 1983, le musée a déjà attiré plus d'un million de visiteurs, ce qui en fait la principale attraction touristique d'Écosse.

L'établissement abrite environ 8,000 pièces, jadis la collection privée d'un riche armateur, sir William Burrell (1868-1958). La collection d'art oriental, particulièrement belle, est une des plus importantes d'Europe.

Homme aux goûts hétéroclites, sir Burrell a fait l'acquisition de dentelles flamandes, d'urnes égyptiennes, de tapis persans, d'armures italiennes, d'estampes japonaises, d'amphores grecques... Le musée abrite aussi une importante collection de tableaux, dont une importante exposition d'impressionnisme (Degas, Manet, Pissarro).

L'établissement est une construction moderne qui pourrait ressembler à une serre. Si la lumière du jour permet de mieux mettre en valeur les pièces exposées, les murs de verre mettent aussi en valeur le boisé qui jouxte l'édifice.

Au parc Pollok, il ne faut pas rater non plus la maison Pollok, la demeure de riches propriétaires terriens, les Maxwell, qui, à l'instar de sir Burrell, ont fait don de leur domaine et de leur collection d'oeuvres d'art à la municipalité de Glasgow. On peut y voir notamment des gravures de Goya, ainsi que des tableaux de Velasquez et de Blake.



L'hôtel de ville de Glasgow.

POUR L'EUROPE
Réservez vos billets d'avion au prix économique.

Consultez-nous pour super-offre
AIR-FRANCE "AIR-AUTO"
WARDAIR "AIR-AUTO"
LOCATION APPARTEMENTS NICE — BAIE-DES-ANGES
SPÉCIAL PARIS À PARTIR DE 347\$ (Avion 747 à partir de 415\$)
MADRID ALLER SIMPLE 369\$ NY — Tél: 281-1040

SERVICE EUROPÉEN DU
TOURISME AUTOMOBILE "ACHAT" SPÉCIAL "RACHAT"

Spécialiste de la vente et location prix "hors taxe" toutes automobiles européennes livrables en Europe. Permis international. Assurance-Auto internationale.

Air auto Air-France avec 2 billets d'avion location 3 semaines "PLAN ACHAT-RACHAT" Citroën 2CV 349\$ — Citroën Visa 509\$ — Citroën BX 749\$ — BXRSA 1229\$ — Renault 5 Super 499\$ — Renault 5A 999\$ — Renault 11 669\$ — Peugeot Datsun Honda VW Mercedes Ford Camping Car sur demande etc... Choix de 37 modèles automatiques.
Tél.: 281-1041

VOYAGES S.E.T.A. VOYAGES
TOUS BILLETS D'AVION-BATEAUX-CROISIÈRES-TRAINS EURAILPASS pour l'Europe — TOURS HAWAII-CUBA-MEXIQUE — les ANTILLES FRANÇAISES — les îles des Caraïbes, etc. CLUB MEDITERRANÉE — SKI, Studio — NICE, CÔTE D'AZUR, Location studios/appart.

PARIS ALLER SIMPLE à partir de 250\$
Consultez-nous pour nos dates de départ vers PARIS-BRUXELLES etc... 499\$
TOURING CLUB DE FRANCE
1470 rue Peel, Bureau 721, Métro Peel — Tél.: 281-1040

La télévision du samedi en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Le Téléjournal 18h 05 : Impacts		Samedi de rire ! Anim. : Yvon Deschamps		Éliminatoires de la LNH Canadiens de Montréal vs Rangers de New-York				Téléjournal météo-sports	23h 15 : Télé-Sélection L'inspecteur ne renonce jamais—É.-U. 1975			
3 WCAX (CBS) Burlington	News (1 h.)		Star Search		Crazy Like a Fox		Airwolf		Magnum, P.I.		News		Movie: <i>The Sins of Dorian Grey</i> Avec Shane Briant
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	News (1 h.)		Solid Gold		Gimme a Break !	The Facts of Life	The Golden Girls	227	Remington Steele		News		Saturday Night's Main Event
6 CBMT (CBC) Montréal	News	This Week in Parliament	Wayne & Shuster	Front Page Challenge	Éliminatoires de la LNH Canadiens de Montréal vs Rangers de New-York					The National Prov. Affairs	23h 20 Newswatch	23h 45 Cine Six	
8 WMTW (ABC) Auburn	News	ABC News	Star Search		Mr. Sunshine	Benson	The Love Boat				News ABC News	The Benny Hill Show	Solid Gold
10 CFTM (TVA) Montréal	Pop-Express		Buck Rodgers... au 25e Siècle		Cinéma : <i>Reflets dans un oeil d'or</i> —É.-U. 1967 Avec Elizabeth Taylor, Marlon Brando et Brian Keith			Justice pour Tous	Sur la Colline	Nouvelles TVA Sports	Cinéma : <i>Chantage à la drogue</i> G.-B. 1968		
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	Expo 86 Welcomes...	Gimme a Break !	Check it out !	Crazy Like a Fox	Academy Performance : <i>News at Eleven</i> —É.-U. 1986 Avec Mike Farrell, Elliott Gould et Margot Kidder				News	23h 20 Pulse	Movie : <i>Paradise</i>	
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	Maya l'abeille	Pinocchio	À Plein temps	Parler pour parler		Ciné-répertoire : <i>À vant-hier</i> —Hong. 1981 Avec Eva Igo et Gyorgy Dorner		La vie sur terre				
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Barney Miller	Lifestyles of the Rich and Famous		Mr. Sunshine	Benson	The Love Boat				ABC News News 22	The Love Boat	
24 CICO (TVO) Ontario	Polka Dot Door	The Amateur Naturalist	Doctor Who	National Geo. Explorer	Movie : <i>A Man Called Peter</i> —É.-U. 1955 Avec Richard Todd, Jean Peters et Richard Burton			Conversations	Movie : <i>I'd Climb The Highest Mountain</i> Avec Susan Hayward et Rory Calhoun		Conversations		
33 VERMONT ETV (PBS)	German Professional Soccer		All Creatures Great and Small		This Old House	Yes, Minister	Front Row Feature : <i>Made for Each Other</i> Avec James Stewart, Carole Lombard		Great Performances <i>Dance in America: Choreography</i>	Ming Garden	Sky Disk		
99 TVFQ (télévision française)	30 Millions d'amis	Des chiffres et des lettres	Journal de voyage avec André Malraux (spéc.)		Les jeux de vingt heures	La chance aux chansons	Le jeu de la vérité (Variétés) Animateur : Patrick Sabatier		Téléfilm : <i>Marie Pervenche : un hérisson dans la tête</i>	Cocori-cocoboy	Le Journal		
Télévision Payante													
Super-écran	Cinéma : <i>Défiance</i> (Drame social)				Cinéma : <i>L'or du sud</i> (Drame sentimental)				Cinéma : <i>Le motard téméraire</i> —É.-U. 1985 Avec Aidan Quinn et Daryl Hannah (Drame social)				Ciné. : <i>Néron et Poppée</i>
First-Choice	17h —Movie : <i>Beyond Reasonable Doubt</i> (Drame)		Movie : <i>Cloak and Dagger</i> (Comédie)			Movie : <i>Gotcha !</i> —É.-U. 1985 (Comédie policière) Avec Anthony Edwards et Linda Fiorentino				Movie : <i>The Woman in Red</i> (Drame de moeurs)			

La télévision du dimanche en un clin d'oeil

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	00h00
2 CBFT (R.-C.) Montréal	Science-réalité	Écran-témoign	La clé des champs	Les Beaux Dimanches Concert Nana Mouskouri	20h 40 : Le téléjournal	Les Beaux Dimanches Caffè Italia Montréal can. 85		22h 15 : Les Beaux Dimanches Concert jeunes solistes...	23h 15 Sport	Politique Provinciale	23h 45 Ciné-Club		
3 WCAX (CBS) Burlington	News	Benson	60 Minutes (Information)		Murder She Wrote	Movie : <i>Vanishing Act</i> —É.-U. 1986 Avec Mike Farrell, Elliott Gould et Margot Kidder			News	23h 15 : Star Trek			
5 WPTZ (NBC) Plattsburgh	Focus '86	Puttin on the Hits	Wheel of Fortune	Jeopardy	Amazing Stories	A. Hitchcock Presents	Movie : <i>The Deliberate Stranger</i> —É.-U. 1986 Avec Mark Hammon, George Grizzard et Frederic Forrest		Championship Wrestling		The Dukes of Hazzard		
6 CBMT (CBC) Montréal	Wonderful World of Disney <i>Love Leads the Way</i>		Fraggle Rock	The Beachcombers	Royal Gala Special (Du théâtre Orpheum de Vancouver) Avec la participation de l'Orchestre symphonique de Vancouver			News	Venture/Nation Business	Newswatch	The Alfred Hitchcock Hour		
8 WMTW (ABC) Auburn	News	ABC News	The Disney Sunday Movie <i>Love Leads the Way</i> —É.-U. 1986			Mini-Série : <i>North and South, Book II Special (1e/6)</i> Avec James Read, Patrick Swayze et Kirstie Alley			ABC News News 22	Jim & Tammy			
10 CFTM (TVA) Montréal	Le Village de Nathalie	Vie d'artiste	L'île fantastique		R.S.V.P. Animateur : René Simard	Cinéma : <i>Problèmes modernes</i> —É.-U. 1981 Avec Chevy Chase, Patti d'Arbanville et Mary Kay Place		Nouvelles TVA Sports	Cinéma : <i>Comme une femme</i> Avec Pascale et J. Fogt				
12 CFCF (CTV) Montréal	Pulse	As it is	Entertainment this Week		Agents of Deception Special			Mini-Série : <i>North and South, Book II Special (1e/6)</i> Avec James Read, Patrick Swayze et Kirstie Alley	News	Pulse	The Fall Guy		
17 CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	L'Odyssée sous-marine de l'équipe Jacques Cousteau	Plein Son : Tania Maria	Visage	Télé Film : <i>Une page d'amour</i> —Fr. 1980 Avec Anouk Aimée, Bruno Cremer et Frédérique Alexandre								
22 WVNY (ABC) Burlington	ABC News	Omaha's Wild Kingdom	The Disney Sunday Movie <i>Love Leads the Way</i> —É.-U. 1986		Mini-Série : <i>North and South, Book II Special (1e/6)</i> Avec James Read, Patrick Swayze et Kirstie Alley			ABC News News 22	Jim & Tammy				
24 CICO (TVO) Ontario	Le Robinson Suisse	Profession : Écrivain	Le Moyen-Orient	Scènes et miroirs (Documentaire)	Cinéma & Cinéma : <i>Le bon plaisir</i> —Fr. 1983 Avec Catherine Deneuve, J.L. Trintignant et Michel Serreault			Profession : Écrivain	Vue Globale				
33 VERMONT ETV (PBS)	Firing-Line		The Nature of Things	Nature	Masterpiece Theatre <i>By the Sword Divided</i> (7e/9)		Nanny	Masterpiece Theatre <i>By the Sword Divided</i> (rep.)		Nanny (rep.)			
99 TVFQ (télévision française)	L'école des fans	18h 35 Spiral	18h 45 : À nous deux	Télé-Série : <i>Espionne et tais toi : on se fait...</i>	Les habits du dimanche	Apostrophes <i>Des hommes de Dieu</i>	22h 45 : Projection privée		Le journal	Radio-France internationale			
Télévision Payante													
Super-écran	Cinéma : <i>Otages</i> (Drame policier)				Cinéma : <i>Coca-cola Kid</i> —Aust. 1985 (Comédie) Avec Eric Robert, Greta Scacchi et Bill Kerr				Cinéma : <i>Le ciel peut attendre</i> (Comédie fantaisiste)				Cinéma : <i>Ninja III: la domination</i> (Drame fantastique)
First-Choice	17h 30—Movie : <i>The Natural</i> (Drame sportif) Avec Robert Redford				Movie : <i>Brewster's Millions</i> —É.-U. 1985 (Comédie) Avec Richard Pryor et John Candy				Movie : <i>Hot Touch</i> (Drame policier)				Movie : <i>Flashpoint</i> (Drame policier)

LE DEVOIR ...PASSEPORT

LE PHÉNICIEN

Bacchanales en Phénicie

LA BONNE TABLE

JOSÉE BLANCHETTE
Collaboration spéciale

ASSIS DANS une immense salle à colonnades, ce qui pourrait bien être le restaurant de l'hôtel Palace de Beyrouth, les convives ne savent plus pour quel saint saliver. Sur la table les plats se succèdent sans fin, sur la scène les musiciens arrachent de longs sanglots aux violons, cadencent au petit trot du tam-tam. Un chanteur se lamente en arabe et une bachchante danse, la gousseuse fille aux hanches plus légères que les voiles; de tables en tables elle racole.

Le Dieu Eschmoun (l'Apollon des Libanais) bénit de très haut ces rites ludiques du désir, cette célébration lubrique des jeux de l'amour. La danseuse de *baladi*, provocante et lascive, ondule dans ses voiles bleus, le ventre blanc offert sans manières, le corsage mauve explicite, insaisissable et subtil malgré tout. Tous, hommes et femmes, tombent sous le charme un peu zouave, un peu bohème, de ce tango perse, cette java perverse. La mythologie phénicienne n'a jamais célébré le culte des vierges, elle adule l'amour au grand « A » à consommer au grand jour.

Encore aujourd'hui, les Libanais vont en groupes s'offrir les titillations chastes de ces expertes du prélude dans les restaurants de la capitale. Musique, danses et *arak* font partie du banquet et le nombre de convives est d'autant plus important que l'on ne s'amuse pas seuls à scander les rythmes moyen-orientaux. La sortie en tête-à-tête ne fait pas partie des moeurs chez ce peuple pourtant aguerri aux raffinements de l'amour.

Le Phénicien s'inscrit tout à fait dans le sens de ces bacchanales. Les 7,500 pieds carrés de superficie peuvent accueillir quelque 400 festoyants. Une piste de danse devant la scène offre aux expertes (existe-t-il des experts ?) en danses méditerranéennes tout le loisir de venir ex-

hiber leurs charmes durant le festin. Les Libanais sont comme cela. Tous prêts à suspendre le repas pour se régaler avec le blanc des yeux ! Plus jolis, connais pas !

Même principe pour leurs entrées : cette multitude de petits plats qu'on appelle *Tazka* permet de goûter à tout, un tout petit peu. Je ne connais pas meilleure définition du plaisir contenu. Traditionnellement cette partie du dîner peut compter jusqu'à 32 assiettes différentes et personnellement j'en ferais un repas complet tant la diversité est ici à son apogée.

Des meilleures bouchées répertoriées au Phénicien, il faut essayer le *kibbi nayé*, ces boulettes de viande crue au bulgur (blé concassé) légèrement épicées et arrosées d'huile d'olive. Les *falafels* frits sont également exquis, faits de farine de pois chiche et de gourganes, le tout relevé au cumin. Le *taboulé* national est au nombre des élus. Cette salade de persil haché, du bulgur, de tomates et d'oignons est accommodée à l'huile et au jus de citron, relevée d'un peu de menthe fraîche. Le *kibbi* est également un délice du genre beignet farci à la viande cuite et aux pignons (noix de pin). Le *hoummos* se mange avec le pain *pita* sans levain comme tartine de pois chiche à l'huile, au citron et à l'ail. Ail-Ail-Ail est d'ailleurs la consigne dans beaucoup de plats libanais, votre haleine en fera foi le lendemain et votre foie les frais !

On retrouve aussi des tartelettes à la viande d'agneau qu'on appelle *sfiha* et puis les *lisanat*, ces langues de veau marinées et cuites, tendres comme des amourettes (lesquelles ne figurent pas sur le menu mais dont les Libanais raffolent). Bien sûr, les feuilles de vigne farcies et le caviar d'aubergine viennent non premier avec les *maknek*, saucisses très relevées au cumin et farcies aux oignons. Tous vos fantasmes de pique-assiette réunis ne viendraient pas à bout de cette multitude de petits plats, de saveurs et d'originalité.

Côté résistance (celle des plats, pas l'arabe), on nous offre surtout des viandes grillées, côtelettes d'a-



Le Phénicien peut accueillir quelque 400 personnes dans une atmosphère de fête.

Photo Jacques Grenier

gneau ou du poulet en brochettes très tendre, des cailles ou du *kafra*, cette viande d'agneau épicée et roulée en brochette. Les poissons subissent le même traitement simple et tous ces plats s'accompagnent d'un excellent riz aux pignons sautés et d'une salade de légumes qui rappelle étrangement celle des *psarotavernas* grecques.

On arrose généralement ce déluge

de nourritures terrestres, de l'*arak* anisé, ce pastis de l'autre Méditerranée, l'*ouzo* des arabes. On peut lui préférer un vin blanc avec le *tazka* ou un vin rouge avec les plats de grillades.

Les pâtisseries orientales sont très sucrées et on peut assortir une salade de fruits frais d'un *baklava* au noix et au miel ou de *loukoums* à la pistache.

POUR : Les cinq sens réunis, du toucher interdit en passant par l'oculaire réjouit dans un cadre gustatif dépaystant.

CONTRE : Les tarifs convenables les soirs de spectacles le deviennent un peu moins les soirs de semaine. Cette chapelle ardente des mille et une nuits orientales peut facilement ressembler à une crypte déserte des petits lundis. Tristesse des vastes es-

paces morts.

Un repas pour deux personnes peut aller jusqu'à \$50 avant le vin, la taxe et le service. *Tazka* : \$19 pour huit services, \$43 pour seize services.

LE PHÉNICIEN
7000 avenue du Parc
tel. : 271-1851
Spectacles du jeudi au dimanche à partir de 21h.

Le pissenlit a des qualités nutritives insoupçonnées

KITCHENER (PC) — La majorité des propriétaires désespèrent devant leur pelouse envahie par les omniprésents — et combien faciles à se multiplier — pissenlits.

Pourquoi, alors, ne pas faire contre mauvaise fortune bon cœur et combattre le pissenlit en le transformant en salade ?

Ce sont les Européens qui sont à créditer — ou à blâmer — pour l'implantation du pissenlit en Amérique du Nord. Durant des siècles, sur le Vieux Continent, le pissenlit sauvage a été utilisé en médecine pour le traitement de nombreux maux, y compris les problèmes rénaux et... la jaunisse. Dans l'alimentation, ses racines séchées ont servi d'ersatz au

café, ses jeunes feuilles étaient consommées en salade et entraient dans divers plats, et ses fleurs jaunes servaient à la fabrication d'un vin doux.

Pour la majorité des Canadiens, toutefois, le pissenlit est tout au plus une mauvaise herbe.

En termes de botanique, le pissenlit commun est une herbe à racine robuste et à sève laiteuse produisant une fleur jaune sur une tige longue et flexible. Le pissenlit, produisant des semences sans pollinisation, possède tous les avantages pour perpétuer son existence.

Au niveau nutritif, une tasse de pousses cuites de pissenlit — ce qui ne représente que de 50 à 60 calories — fournit une dose incroyable de 21,000 unités internationales de vitamine A, soit plusieurs fois la dose quotidienne recommandée par les nutritionnistes. Cette portion de pis-

senlit représente également 252 milligrammes de calcium — plus que la valeur en calcium d'une quantité équivalente de fromage cottage — 32 milligrammes de vitamine C, 3,2 milligrammes de fer — plus que dans les épinards — ainsi que du potassium, de la thiamine et de la riboflavine.

Les feuilles, la racine, les bourgeons et les fleurs du pissenlit sont tous comestibles. En plus de faire d'excellentes salades, les feuilles ha-

chées figurent très bien dans les salades de pommes de terre et aux oeufs, dans les omelettes et dans les soupes. Un excellent tonique printanier peut être fabriqué avec des carottes crues râpées, de jeunes feuilles de pissenlit et de la laitue, le tout additionné d'huile d'olive et de jus de citron.

Plusieurs personnes cultivent le pissenlit, quoiqu'on puisse penser qu'il pousse partout avec une facilité

déconcertante. On retrouve même cette fleur dans les catalogues de grainetiers. Une once de semences d'une variété annuelle de pissenlit coûte pas moins de \$12.50. À remarquer toutefois qu'on garantit au moins 35,000 semences à l'once.

La récolte doit débuter dès que les jeunes feuilles fraîches apparaissent, au printemps. Lorsqu'il pousse sur un sol fertile et que les plants sont bien espacés, on peut lier ensemble

les feuilles du pissenlit, de façon à ce que les feuilles du centre soient blanches. Elles sont moins âpres au goût mais sont moins nourrissantes.

Les feuilles de pissenlit sont meilleures lorsqu'elles sont récoltées avant que la fleur ne s'épanouisse. Recherchez surtout les jeunes fleurs tendres et croustillantes. Enveloppées dans un sac de plastique, elles se conservent jusqu'à trois jours au réfrigérateur.

LE DEVOIR
VOUS OFFRE
LA QUALITÉ

POUR INSÉRER
UNE ANNONCE
SOUS LA RUBRIQUE

**CARRIÈRES ET
PROFESSIONS**
842-9645

RESTAURANT
3 Frères

- Buffet
- Dîner d'affaires
- Table d'hôte
- Musique et danse
- Réceptions de tous genres

Rés.: 381-5490
381-8979
8625, Boul. St-Laurent
Montréal, Qué.

Elysée Mandarin
Chinoise Restaurant Chinois
Pekin, Szechuan and
Hunan Specialties. Sunday Brunch.

Spécialités pékinoises,
setchouannaïses et de Hunan
Brunch du dimanche

Ouvert tous les jours Open every day

1221 rue Mackay
entre rue Bishop et Guy
between Bishop & Guy
Tél.: 866-5975

cuisine française
La Bretelle

Les Dégustations
surprises

Apportez votre vin

OUVERT 7 JOURS
1874 Plessis (sud Ontario)
tes. 5-6-5436

Le Dêché du Gourmand

Spécialité:
Cuisine française

Soirée (à partir de 6 hrs)
**Table d'hôte
gastronomique**
200 St-Paul, Ouest
(Vieux-Montréal)
Montréal, QC. H2Y 2S8
Réservation
Tél.: 845-5455

«Pour ceux qui s'y connaissent»

RESTAURANT
ANTICO MARTINI

**METS ITALIENS &
FRUITS DE MER
DE CHOIX**

**TABLE D'HÔTE
TOUS LES JOURS**

SALLE DE RÉCEPTION POUVANT
ACCUEILLIR JUSQU'À 130 PERSONNES

6450 SOMERLED, H.D.G.
(coin Cavendish) 489-6804

**La p'tite
bouffe**

Cuisine Française
et Espagnole

FRUITS DE MER

(PARTY DE BUREAU)

APPRÊTEZ 538 Duluth Est Montréal
VOTRE VIN Tél. 843-5777

Restaurant
aux chutes
de Plessis

Brunch tous
les dimanches
table d'hôte midi
et soir et menu
gastronomique

Rino cettino italiano

RESTAURANT

BONAPARTE
CUISINE DE FRANCE

Vous y goûterez une fine cuisine dans
l'harmonie reposante d'un décor charmant
443, rue Saint-François-Xavier
Vieux Montréal
Réservations: 844-4368

L'INTRIGANT
Restaurant Nouvelle Cuisine

Salon de Thé
Brunch le Dimanche
Terrasse

1261 ouest, rue Bernard
271-4388

SALLE À MANGER
LES FILLES DU ROY

AUTHENTIQUEMENT QUÉBÉCOIS
DINERS D'AFFAIRES À PARTIR DE 4,75\$
LE DIMANCHE: SUPER BRUNCH QUÉBÉCOIS
AVEC MUSIQUE ET CHANSONS

415 Bonsecours, Vx-Mtl. 849-3535

Fine Cuisine Italienne & Fruits de Mer
Bifteck sur Charbon de Bois

FESTIVAL DE HOMARD VIVANT
incluant salade
Cézar ou soupe \$9.95

Réservez dès maintenant
Pour LA FÊTE DES MÈRES

Menu spécial
Surprise à toutes les mamans

FÊTE DES MÈRES
OUVERT À PARTIR
DE 11 HRS A.M.

Dîner d'affaires du lundi au vendredi

Après le jour

Table d'Hôte tous les soirs

Réservations:
527-4141
901 Rachel Est
Facilités pour Groupes.
Tous les compléments
à volonté

Les Copines de Chine

Cuisine Szechuan
Repas complets
du lundi au vendredi
Table d'Hôte tous les soirs
870, rue Maisonneuve est
(Les Atriums)
Rés.: 842-8325

Restaurant
Le Piémontais

Cuisine italienne
et française

Fermé le dimanche

1145A, rue de Bullion
Angle Dorchester, Montréal
Réservations: 861-8122

Le Reine Elizabeth

**LE GRAND GALA
MOËT ET CHANDON
DE
LA HAUTE CUISINE
AU CHAMPAGNE**

AU BEAVER CLUB

du 23 avril au 10 mai 86

Edward Mènard, chef exécutif
et Charles Ploem maître d'hôtel
ont le plaisir d'accueillir

JOSEPH THUET
Maître cuisinier de France
et Chef de cuisine de la maison
Moët et Chandon qui propose
ses recettes originales

Réservations:
861-3511, poste 2227, 2228, 2230

**Le Reine Elizabeth
Hôtels CN**

Chef Pierre
RESTAURANT-BAR FRANÇAIS

Depuis plus de 50 ans
à la même adresse

Dîner d'Affaires
Table d'Hôte
Salons privés

Rés.: 843-5227

1263 rue Labelle
Montréal, Qué.
(Métro Berr-Dumontigny)

Le Charentais
Restaurant-Traiteur
(Cullinac Inc.)

Cuisine du Poitou et Charentes

6,001 ave Du Parc, Montréal
Tél.: 273-2465

Prop.: Michel & Rita Deret
Ouvert: Midi et soir
Fermé: Dimanche et lundi

TRATTORIA
Cuisine Italienne Typique

* **RÉOUVERTURE** *

Les Chefs ATTILIO & PASQUALE (prop.) attendent leurs
clients à venir déguster la cuisine italienne à son meilleur.

* Digestif gratuit *

1237, rue Crescent, Rés. 866-3226

PETITS SALONS INTIMES

**Dans le vieux Sainte-Rose
à Laval**

La Renaudière

Cuisine française

Pour la FÊTE DES MÈRES le 11 mai,
ouvert dès 11.30 hrs choisissez LA
RENAUDIÈRE pour sa nouvelle cui-
sine classique, décorez avec finesse,
"Atmosphère d'antan"

Terrasse paysagée

Menu table d'hôte,
à partir de 16.95\$

(Fermé le lundi) Réservations: 622-7963
94, boul. Sainte-Rose

Restaurant
Les Mignardises

Restaurant français nouvellement ouvert
2037, St-Denis

vous propose
pour le midi son menu du jour. **11.75\$**
Au choix à
sa carte et ses créations originales le soir.

Pour réservations 842-1151
vos hôtes Jean-Pierre Monnet et Peter Steiger

LE DEVOIR CULTUREL

Un délectable régal, ce Conseil de famille de Costa-Gavras

FRANCINE LAURENDEAU

C'EST d'abord ses films politiques qui ont fait connaître le cinéaste Costa-Gavras. Dénonçant toutes les dictatures, du côté des opprimés, Z, L'Aveu, État de

siège et Missing sont autant de constats vibrants. Sans oublier Section spéciale, prix de la mise en scène à Cannes, qui se déroulait en France pendant la période nazie.

Dans cette oeuvre non pas austère mais engagée, l'irruption de la pure fiction fut, pour beaucoup, une sur-

prise : Clair de femme, l'adaptation du beau roman de Romain Gary, est un film où l'émotion côtoie la cocasserie, un film poignant dans lequel Yves Montand et Romy Schneider campent un couple inoubliable.

Conseil de famille est aussi tiré d'un roman, que je ne connais pas, de Francis Ryck. Je ne me livrerai donc pas à l'exercice habituel et me bornerai à saluer l'incontestable réussite que constitue ce film délicieux et inclassable.

L'histoire est racontée par un garçon dont le papa n'est pas en voyage d'affaires mais au sanatorium, raconte sa mère. Il apprendra bientôt la vérité : son père est en prison. La prison est le plus fréquent des accidents de travail qui menacent le perceur de coffres-forts.

Mais le père a purgé sa peine et la vie de famille reprend son cours. On inscrit le garçon à l'école catholique; il ira même au catéchisme et apprendra le latin (ce qui nous vaudra plus tard le savoureux épisode des latinistes bulgares). Une famille des plus respectables.

Avec son associé, Faucon (Guy Marchand), notre voleur poursuit ses activités. En professionnel. L'entraînement physique est scientifiquement planifié. On prend même des médicaments pour les nerfs, pour le trac. On ne parle pas de lieux de cambriolage mais de « chantiers ».

Pour éloigner les chiens, on enduit les chaussures de merde de tigre... produit de plus en plus difficile à trouver.

« Nous sommes des professionnels, pas des charardeurs », déclare le père à son fils qui participe désormais à l'entreprise. Même la petite soeur, qu'on croyait innocente, a tout découvert depuis longtemps : elle devra donc prêter un serment, jurer le secret — on dirait une communion solennelle...

Plein de détails saugrenus et raffinés, ce film est tout autant irrésistible qu'inénarrable. C'est drôle et sérieux à la fois, comme le personnage de Fanny Ardant, la mère totalement consacrée aux siens mais altière, entière, passionnée. Johnny Hallyday, le père, a ce qu'il faut de mystérieux, d'opaque. C'est une distribution qui n'était pas évidente et qui fonctionne à merveille.

Un divertissement plein de surprises. Les dialogues sont suaves et la mise en scène est toute en souplesse : nous sommes aux antipodes du suspense classique, dans l'absurde et la fantaisie. Si vous n'avez pas encore vu My American Cousin, Legend ou Nine Weeks and a Half, rien ne presse... Offrez-vous plutôt le régal que constitue ce délectable Conseil de famille. (Au Parisien et au Laval.)



Johnny Hallyday, Fanny Ardant et leurs chers petits dans Conseil de famille de Costa-Gavras.

« Qui a tiré sur nos histoires d'amour ? »

Femme de personne

FRANCINE LAURENDEAU

LES FÉMINISTES n'ont pas trouvé les vraies solutions », proclamaient, la semaine dernière, les Realwomen québécoises pour qui le mal de notre siècle n'est pas le communisme, mais bien le féminisme. « Le féminisme doit maintenant faire son autocritique, sinon d'autres le feront à sa place, déclarait plus subtilement Marie-Victoire Louis, du Conseil national de recherche scientifique de Paris. Les féministes ne peuvent plus dire « Nous, les femmes ». » (Propos rapportés par Carole Beaulieu dans LE DEVOIR du 21 avril.)

Comme si l'on avait attendu la mort de Simone de Beauvoir pour brûler Le Deuxième Sexe, voici qu'on accuse le féminisme de tous les maux. Ce n'est pas exactement le propos de Louise Carré, dont le deuxième long métrage, Qui a tiré sur nos histoires d'amour ?, nous invite à une réflexion sur les lendemains de la difficile conquête de l'autonomie qu'ont atteinte bon nombre de femmes, une autonomie qui, pour plusieurs, laisse des relents d'amertume.

Madeline (Monique Mercure) a un jour quitté son mari pour vivre seule avec sa fille Renée (Guylaine Normandin). Elle a écrit un scénario et passé deux ans à tenter d'y intéresser cinéastes et producteurs. Découragée par son échec, elle a choisi de revenir à sa petite ville, dans la région de Sorel-Tracy, où elle anime une émission de radio.

Elle se sert du médium pour faire passer ses préoccupations notamment féministes et écologiques au grand dam du directeur de la station locale qui perd des annonceurs. Le film commence avec l'arrivée de Renée qui vient passer l'été chez sa mère, avant de poursuivre des études en Californie, et se terminera par le départ de la jeune fille. Entre-temps, un bel été se sera écoulé, un été de retrouvailles, de confidences, de tendresse. Mais, aussi, de problèmes professionnels et sentimentaux. Madeline fera la connaissance d'un ingénieur simple et gentil (August Schellenberg) mais il y a, quelque part en elle, une crainte, un refus de l'engagement même physique.

Madeline peut mettre à la porte les yeux secs un homme qui l'aime

profondément (Claude Gauthier) et fondre en larmes à la mort de son vieux chat. Madeline ne peut pas voir une orange sans se demander qui l'a cueilli et s'il est bien rémunéré. Elle s'entraîne au trapèze avec acharnement et passe des heures à rêvasser dans sa baignoire. Un type de femme moderne, une femme attachante et bourrée de contradictions.

On avait bien aimé Ça peut pas être l'hiver, on n'a même pas eu d'été, où Louise Carré décrivait l'éveil tardif, à la suite d'un veuvage, d'une femme (Charlotte Boisjoli) qui n'avait jusqu'alors vécu que pour son mari et ses enfants. Un film sympathique et sans prétention.

On voudrait beaucoup aimer Qui a tiré sur nos histoires d'amour ?. Sa sincérité nous touche ; sans être une oeuvre autobiographique, on sent que la réalisatrice-scénariste y a investi une bonne part d'elle-même, de son expérience, de son désarroi peut-être devant des situations nouvelles : les enfants uniques élevés par une mère seule ont souvent la nostalgie des familles d'antan, comme le laisse entendre Renée.



Monique Mercure et Guylaine Normandin dans Qui a tiré sur nos histoires d'amour ?

La matière première est bonne. La photographie de Jean-Charles Tremblay est lumineuse comme les paysages fluviaux où se situe l'action. La distribution est judicieuse et Monique Mercure, resplendissante. Et pourtant... Certaines naïvetés dans les dialogues, certains flottements dans la mise en scène, certains invraisemblances dans le scénario m'ont empêché d'adhérer à ce film dont les intentions et non les personnages occupent le premier plan. (Au Berri à Montréal, au Rio à Sorel.)

C'EST COMME UNE PEINE DIAMANT
UN FILM DE SUZANNE GUY
Document essentiel de réflexion sur l'avortement
AU CINÉMA PARALLÈLE DÈS LE 4 FÉVRIER
3682 Boul. Saint-Laurent
Les Films du Crépuscule
4503 St-Denis, suite 1, Montréal H2J 2L4, Tél.: 849-2477

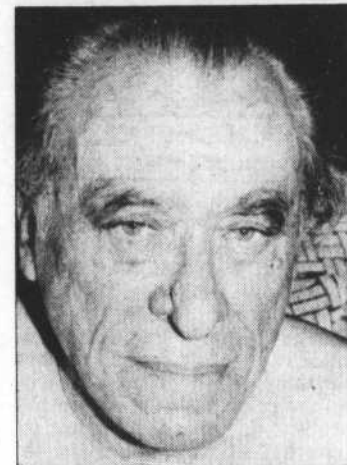
UNIVERSITÉ LAVAL Faculté des lettres
COLLOQUE SUR LE CINÉMA
Premier colloque conjoint organisé par l'Association québécoise des études cinématographiques (A.Q.E.C.) et l'Association canadienne des études cinématographiques (A.C.E.C./F.S.A.C.), du 21 au 24 mai à l'Université Laval.
LE CINÉMA AU QUÉBEC ET AU CANADA: UN DIALOGUE CRITIQUE
THÈMES
Le cinéma au Canada. Le cinéma de Pierre Perrault. L'avant-garde au Canada. Le cinéma québécois contemporain. Des femmes au cinéma. Recherches en cours au Québec et au Canada.
INTERVENANTS
Mary Alemany-Galway, Kay Armatage, François Baby, Stéphane-Albert Boulais, Evan W. Cameron, Louise Carrière, Michael Cartmell, Claude Chabot, Mario Falsetto, Seth Feldman, André Gaudreault, Richard Hancox, Peter Harcourt, Jean-Claude Jaubert, Germain Lacasse, Jean-Daniel Lafond, Michel Larouche, Jean-Pierre Lefebvre, Yves Lever, Brenda Longfellow, Janine Marchessault, Michel Marie, Laurie McNiece, Peter Morris, Pierre Pageau, Esther Pelletier, Denise Pérusse, Yves Picard, Jim Shedden, Will Straw, Bart Testa, Denyse Therrien, Pierre Véronneau, Gene Walz, Paul Warren, Joanne Yamaguchi, Carole Zucker
ÉVÈNEMENTS SPÉCIAUX
Le mercredi 21 mai, 19h30, présentation de l'A.Q.E.C./F.S.A.C.
Peter Morris: *Re-thinking Grierson: the ideology of John Grierson*
Le mercredi 21 mai, 21h, présentation de l'A.Q.E.C.
Jean-Pierre Lefebvre: *Le concept de cinéma « national »*
Le jeudi 22 mai, 17h30
Cérémonie de remise d'un doctorat ès lettres honoris causa au cinéaste PIERRE PERRAULT sous la présidence du recteur de l'Université Laval, M. Jean-Guy Paquet.
Le jeudi 22 mai, 20h30
AVANT-PREMIÈRE du film *Les traces du rêve* (producteur Jacques Vallée, ONF, 1986) de Jean-Daniel Lafond, en présence du réalisateur, de l'«acteur» principal Pierre Perrault, de Michel Serres et de quelques participants au film.
Le vendredi 23 mai, 20h30
Projection de films expérimentaux canadiens-anglais, de production récente, sélectionnés et commentés par Richard Hancox.
Pour tous renseignements (horaire, programmation, hébergement, etc.), écrire à l'adresse suivante: Colloque Cinéma, Département des littératures, Université Laval, Québec, G1K 7P4, ou téléphoner (à partir du 5 mai) au (418) 656-2552.

GAGNANT DU GRAND PRIX DE LA PRESSE INTERNATIONALE AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1984
GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE AU FESTIVAL DES FESTIVALS DE TORONTO /84
LA FEMME DE L'HOTEL
UN FILM DE LEA POOL
Avec MARY MALLONEN, CAROL THERRIEN, JOANNE YAMAGUCHI, CAROLE ZUCKER
Prix spécial: 2,75 heures et 75 ans et plus
Échelle: lundi 2,75
Mardi 2,75 pour tous
Horaires: 19:00, 21:00
Tous les jours

CHARLES BUKOWSKI: FOLIES ORDINAIRES
de Barbet Schroeder
«Deux cents minutes pour choquer le bourgeois, terroriser les ligues de tempérance, effrayer les dames de vertu.»
Du 3 au 9 mai à 20h00
le CINÉMA PARALLÈLE
3682 boul. St-Laurent. 843-6001.

Clips de la folie ordinaire

NATHALIE PETROWSKI



LA VIE est courte mais Charles Bukowski est long. C'est ce qu'André Gide aurait pu penser en regardant les 50 *video-clips* du cinéaste Barbet Schroeder sur l'écrivain américain Charles Bukowski. L'oeuvre de 200 minutes est présentée intégralement sur l'écran géant de Solutech, au cinéma Parallèle, tous les soirs du 3 au 9 mai.

Les fans de Bukowski en auront pour leur argent. Ceux que les univers sordides et éthyliques n'attirent pas plus que la réputation de gros dégoulesse et de vieux vicieux accolée à Bukowski risquent d'être surpris. Pas besoin d'avoir lu ni aimé les écrits de Bukowski pour être touché par ce formidable personnage plein d'humour et cachant, sous sa carapace crasseuse, l'âme d'un poète et le coeur blessé d'un humaniste.

Présenté sous forme de courts clips de quatre minutes chacun, le document de Barbet Schroeder donne l'impression de nous livrer l'auteur au compte-gouttes et en pièces détachées. Au début, on ne voit pas exactement où il veut en venir. De fois en fois, Charles Bukowski nous apparaît en gros plan, dans un jardin, un salon ou dans le noir, pris par une sorte de monologue intérieur arrosé systématiquement d'une bouteille de bière ou d'un verre de mauvais vin. Le timbre de sa voix trahit la douceur refoulée qui l'habite. Il se répète souvent, divague, délire, se fâche une fois en administrant de cruels coups de pied à une compagnie, puis subitement, au détour d'une phrase ou d'une idée, le voilà lucide et révolté par le cours absurde du monde.

Il prend du temps à se révéler, du temps à débusquer les clichés de son mythe, qu'il cultive d'ailleurs volontairement. Peu à peu, cependant, les traits flous de son caractère se précisent, et l'armure de vulgarité et le cynisme

fondent pour laisser parler la souffrance d'un homme qui se dit piégé par un rêve qu'il a poursuivi tout au long de sa vie sans jamais le trouver.

On le voit retourner sur les lieux cossus de son enfance et parler avec amertume de son père, puritain et catholique. Il montre la fenêtre par où il filait le soir, puis la salle de bains rebaptisée salle des tortures, où il recevait des coups qui ont préparé la trajectoire d'une dérive.

Si l'écriture a marqué sa vie, elle a été moins une ambition qu'une quête de pureté et d'absolu. Bukowski nous explique, en effet, qu'il a toujours refusé d'être un écrivain à la mode et un otage des éditeurs. Ses contemporains — Miller, Kerouac — n'ont jamais été des émules. C'est plutôt du côté de Dostoïevski ou de Hemingway que Bukowski s'est tourné. Craignant d'avoir la vocation sans avoir le talent, doutant de lui-même et des autres, il a préféré une vie de dérive, dans les bars et les hôtels miteux avec les clochards et les prostitués, dériver dans l'alcool, dériver pour fuir à tout prix l'horreur que lui inspirait la folie ordinaire de la quotidienneté.

A COUPS DE CROSSE
Une machination remplie d'amour et de passion
FANNY COTTENÇON • BRUNO CREMER
UN FILM DE VICENTE ARANDA
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3056
PARISIEN 2 12:10-2:00-3:50-5:40-7:30-9:20
Sam Couché-tard 11:11

Après Z, L'AVEU, SECTION SPÉCIALE, la nouvelle réalisation de COSTA-GAVRAS
DIDIER FARRÉ et ACTION FILM présentent
CONSEIL DE FAMILLE
FANNY ARDANT / JOHNNY HALLYDAY / GUY MARCHAND
LAURENT ROMOR - RÉMI MARTIN - JULIETTE RENNES - CAROLINE POCHON - ANN-GISEL GLASS - FABRICE LUCHINI
Musique: COSTA-GAVRAS • Montage: GEORGES DELERUE • Meuf: MICHELE RAY
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE 0 866 3056
PARISIEN 3 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20
Sam Couché-tard 11:35

LA CASSURE
«...Quand il ne reste plus rien... il reste encore la vengeance.»
JEAN PIERRE LEAUD
CHRISTIAN ALERS • DANIELE MAÏKOV
musique PIERRE BACHELET • un film de RAMON MUNOZ
CAPITOL 12:45-2:30-4:15-6:00-7:45-9:30
GRAND PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE — LOUISE MARLEAU
FESTIVAL DU FILM DE CRÉTEIL (FRANCE)
LOUISE MARLEAU
ALBANE GUILHE
Anne Trister
Un film de LEA POOL
ÉLYSÉE 35 MILTON 842 4053
ELYSEE 2 Sam Dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00 Sem 7:00-9:00

LE DEVOIR CULTUREL

Festival du cinéma québécois à Liège

LE RÈGNE D'UN JOUR ?

MARCEL JEAN

LIÈGE — PLUVIEUSE comme elle seule sait l'être, la Belgique reçoit le Québec à bras ouverts. En effet, Gilles Maheu et Carbone 14 viennent à peine de quitter la Wallonie, après avoir fait les belles soirées des amateurs de théâtre, que 45 films québécois, escortés par une vingtaine de professionnels du cinéma, occupent le cinéma du Parc de Liège avec l'une des plus importantes manifestations consacrées au cinéma québécois jamais organisées. Simultanément, le Québec est l'hôte d'honneur de la 29e Foire commerciale de Liège, tandis que de Bruxelles nous viennent les échos d'une tournée effectuée par Michel Lalonde, anciennement du groupe Garolou. Les employés de la délégation générale du Québec à Bruxelles doivent se sentir chez eux.

Il faut remonter aux deux manifestations tenues à Poitiers, dans les années 1970, pour retrouver une telle fête organisée, en Europe, en l'honneur du cinéma québécois. De plus courte mémoire, le dernier festival d'importance consacré au cinéma québécois fut celui tenu au Japon, l'année dernière. Ce festival comp-

tait une vingtaine de films.

De *La Femme de l'hôtel* à *Jacques et novembre* et du *Chat dans le sac* à *Réjane Padovani*, les organisateurs liégeois ont décidé de montrer avant tout des films d'auteurs, laissant entièrement de côté nos enfants déformés à la *Marie Chapdelaine* et à la *Bonheur d'occasion*. De la programmation ressort aussi la volonté de montrer principalement le cinéma des années 1980, en ne conservant des décennies précédentes que quelques films-phares (*Pour la suite du monde*, *Les Raquetteurs*) permettant d'éclairer les voies actuelles.

La première salle comble du festival a eu lieu vendredi de la semaine dernière, lors de la présentation de *Vie d'ange*, de Pierre Harel. Le film avait été admirablement servi par un événement médiatique à l'échelle locale, événement survenu lorsque Patrick Leboutte, le principal organisateur du festival, a laissé bouche bée l'un des animateurs-vedettes de la télévision en lui demandant si ça lui était déjà arrivé de « rester pris avec son partenaire après une relation sexuelle ». (On sait que c'est le sujet de *Vie d'ange*.)

Après ce court moment d'euphorie, les assistances sont revenues à la normale, c'est-à-dire à une soixan-

taine de personnes par représentation, ce qui rejoint les prévisions les plus optimistes venant de la délégation québécoise à Bruxelles. Pour Patrick Leboutte, l'organisateur de la manifestation, le travail fourni par les gens du Centre d'études québécoises de l'Université de Liège (le plus important centre de ce genre en Europe), les patrons du festival, permettait d'espérer le double. Mais, Liège étant une ville de province où l'absence d'une cinémathèque se fait fortement sentir quant à l'éducation cinématographique, et le cinéma québécois demeurant totalement inconnu dans ce coin de pays, la gageure était de taille.

D'autant plus que ce qui apparaît comme une petite lutte de pouvoir au sein de l'Université de Liège vient, en quelque sorte, pirater l'événement. « En effet, affirme M. Leboutte, un professeur de cinéma de l'université, ne supportant pas qu'un petit jeune s'occupe aussi de cinéma, est venu nous torpiller en organisant, à Bruxelles, en même temps que nous, une rétrospective et un colloque Godard d'abord prévus en mars. Cela nous a entièrement coupés des cinéphiles de la capitale. »

Mais la comparaison des chiffres

de cette année avec ceux de quelques manifestations récentes permet d'être optimiste : en 1982, une petite rétrospective de cinéma québécois tenue à Bruxelles avait attiré, selon nos sources, une moyenne de 15 spectateurs par représentation. De même, une semaine du cinéma canadien tenue, elle aussi, à Bruxelles en octobre 1985 avait attiré une moyenne de 30 spectateurs par représentation.

Aussi, au niveau des retombées positives, soulignons la tenue d'un colloque intitulé « Emergence des cinémas francophones : Québec-Wallonie-Bruxelles », lui aussi organisé par le Centre d'études québécoises. Jumelé au festival, ce colloque semble ouvrir sur de nombreux résultats concrets. En effet, la présence de cinéastes québécois comme Pierre Hébert, Sophie Bissonnette et Paul Tana permet d'espérer une plus grande diffusion de nos films en Belgique. Aux dernières nouvelles, Pierre Hébert (*Le Métro*, *O Picasso* : tableaux d'une surexposition) s'était entendu avec la RTBF (Radio-Télévision belge française); Sophie Bissonnette discutait de la diffusion de son *Quel numéro, what number ?* avec les dirigeants de la station de télévision Canal-Emploi; Jean Beaudry était en pourparlers avec un distributeur pour *Jacques et novembre*, tandis que *Caffè Italia*, *Montréal* faisait beaucoup parler au sein de l'importante communauté italienne liégeoise. Pour Patrick Leboutte, « la semaine du cinéma ne sera pas terminée tant que nous n'aurons pas mis sur pied un autre



Vie d'ange (1980), de Pierre Harel, a fait la première salle comble du festival du cinéma québécois tenu la semaine dernière à Liège.

festival consacré à une autre cinématographie. En attendant, je ne serai satisfait que lorsqu'au moins trois accords de distribution ou de vente télé auront été conclus. »

Pour revenir au public, disons qu'il a surtout apprécié *La Femme de l'hôtel* de Léa Pool, *Au clair de la lune* d'André Forcier et *Les Bons Débarras* de Francis Manckiewicz. Étonnamment, il aura boudé *Mario* de Jean Beaudin, *Réjane Padovani* de Denys Arcand et *Sonatine* de Micheline Lanctôt, trois films de qualité et beaucoup plus accessibles que *Mémoire battante* d'Arthur Lamotte, qui aura doublé les entrées du plus populaire de ces trois films. Comme quoi la curiosité semble plus

attisée par la spécificité québécoise. Une manifestation comme celle qui s'est terminée jeudi, à Liège, par la présentation de *Passiflora*, de Fernand Bélanger et Dagmar Guéissaz-Teufel, prouve, avant tout autre chose, que le cinéma québécois est sérieusement méconnu en Belgique (presque autant que le cinéma belge l'est chez nous). Son relatif succès démontre que la curiosité existe et qu'une percée est possible. Il ne s'agit plus, maintenant que l'affaire est bien lancée, que d'assurer, annuellement, la sortie de deux ou trois films. Voilà qui n'est pas une mince tâche mais qui, grâce au momentum créé par la tenue du festival, est désormais une chose possible.

Le chaînon manquant

MARCEL JEAN

★ Roger Leenhardt, *Chroniques de cinéma*, éditions de l'Étoile, « Cahiers du cinéma », 236 pages.

LA MORT de Roger Leenhardt, survenue en décembre dernier, a été à l'image de sa vie : d'une extrême discrétion. Pas de longs articles dans les journaux, peu de bruit, à peine de succinctes notices nécrologiques. C'est que Leenhardt, si important qu'il ait pu être son rôle dans l'histoire du cinéma français, n'a jamais été un personnage public. Son travail, il l'a fait dans une ombre relative, avec rigueur et intelligence, et surtout à une période où les hommes de sa trempe ne bénéficiaient pas de beaucoup de publicité.

Pour ceux qui ne le connaîtraient pas (et il sont nombreux, même parmi les cinéphiles), disons que l'oeuvre écrite de Leenhardt, c'est le « chaînon manquant » entre la préhistoire de la critique et André Bazin. Il est, en quelque sorte, le grand-père de la « nouvelle vague ».

Si j'utilise l'expression « chaînon manquant » pour qualifier ses écrits, c'est que, jusqu'à tout récemment, il était pratiquement devenu impossible de les consulter. Dispersés dans des revues comme *Esprit*, *Fontaine* et *Les Lettres françaises*, les textes qu'il signait principalement dans les années 30 et 40 semblaient définitivement voués à l'oubli. Ce n'est que quelques mois avant sa mort que, sous l'impulsion de Jean Narboni et Alain Bergala, Roger Leenhardt décida de regrouper ses textes. Le sort a voulu qu'il n'ait pas l'occasion d'achever ce travail.

Chroniques de cinéma prend donc d'office une dimension de livre-hommage. Mais il ne faudrait surtout pas le limiter à cela, tant l'ouvrage a en soi sa perti-

nence. On y constate, en premier lieu, comment l'auteur s'attaqua dès 1934 à réfléchir sur le cinéma parlant. Adaptant un vocabulaire issu de sa culture avant tout littéraire, se penchant tant sur les actualités filmées que sur le langage cinématographique, Leenhardt ouvrait ainsi la voie à toute l'école critique française.

— Au détour d'une phrase, il jetait les bases de ce qui allait devenir, sous la plume de Truffaut, la fameuse politique des auteurs : « Aussi, quoi qu'il en soit de leurs réalisations, attendons nous toujours beaucoup d'un Clair, d'un Feyder, d'un Renoir ou d'un Chenal, rien d'un Duvivier » (page 67). C'était en 1935.

Et son jugement était des plus sûrs, lui qui, dès 1938, voyait en Renoir le plus grand metteur en scène de France. Quelques années plus tard, en prenant la défense de *Citizen Kane*, il s'opposait brillamment à Jean-Paul Sartre qui, une fois de plus, avait tort. Péjorativement, le pape de l'existentialisme qualifiait le film d'« oeuvre d'intellectuel », et il terminait sa critique en affirmant que « *Citizen Kane* n'est pas pour nous (les Français) un exemple à suivre » (page 116). Félicitons ici l'éditeur, Jean Narboni, qui, en publiant côte à côte, de son propre chef, les critiques de Sartre et de Leenhardt, a fait un véritable travail d'édition (ce qui est rare).

Entre 1934 et 1977, Leenhardt allait réaliser plus de 60 films (la plupart étant des films sur l'art), dont deux longs métrages, soit l'exceptionnel *Les Dernières vacances* (1948) et *Le Rendez-vous de minuit* (1962). Son oeuvre de cinéaste n'a pu être qu'une inspiration supplémentaire pour la jeune équipe des *Cahiers du cinéma* dans les années 50.

Contenant sa part de textes jusque là inédits, *Chroniques de cinéma* figure déjà parmi les ouvrages essentiels pour ceux qui s'intéressent à l'évolution de la critique et de la théorie cinématographiques.

Cannes sous haute surveillance

CANNES (AP) — La tension américano-libyenne et les menaces d'attentat dans la bassin méditerranéen ont incité autorités locales et organisateurs du 39e Festival international du film de Cannes à prendre des mesures de sécurité renforcées.

Le festival, qui aura lieu sur la Croisette du 8 au 19 mai, se déroulera cette année sous haute surveillance. Une tâche énorme si l'on considère les 15 à 20,000 touristes et curieux, les 15,000 professionnels du cinéma et les 3,000 journalistes qui sont attendus cette année.

Personne n'a ménagé ses efforts et on ne compte plus les réunions auxquelles ont dû assister, à la préfecture des Alpes-Maritimes, les responsables de la sous-préfecture de Grasse, de la mairie de Cannes et les organisateurs du festival. Un plan de sécurité existait déjà mais, cette année, dans ce contexte particulier, il a été considérablement renforcé. C'est ainsi que 600 policiers en tenue, trois compagnies de CRS, un escadron de gendarmes mobiles, des inspecteurs et des enquêteurs des Renseignements généraux et de la DST seront

sur le terrain. Un PC fonctionnera à l'intérieur même du Palais des festivals. Le personnel civil de l'établissement aura été auparavant mis en condition. L'accès au palais sera sévèrement contrôlé et, plus que jamais, les cartes d'accréditation seront examinées de très près. Tous les sacs à main, mallettes et paquets feront l'objet de fouilles minutieuses et devront être déposés aux vestiaires. Un périmètre protégé a été délimité autour du Palais des festivals qui fera l'objet d'une surveillance particulière.

Les membres du personnel des grands hôtels de la Croisette n'ont pas échappé à la mobilisation générale et ont dû assister à plusieurs réunions d'information organisées par des spécialistes de la police à l'issue desquelles ils étaient censés ne plus rien ignorer de la conduite et de la manière d'opérer des terroristes.

Enfin, la surveillance s'étendra à l'aéroport de Nice, où arriveront les artistes et les délégations internationales, ainsi qu'à la gare SNCF de Cannes.

Pour l'heure, ce 39e festival affiche complet et tous les hôtels de Cannes sont retenus à 100 %. On ne note pas pour le moment de forfaits. Les professionnels du cinéma ont, dans l'ensemble, confirmé leur présence. Quant aux défections annoncées, elles ne sont pas en rapport, à part quelques exceptions, avec la situation.

LE DEVOIR y sera.

Du 8 au 18 mai, nos critiques de cinéma, Francine Laurendeau et Marcel Jean, « couvriront » en alternance le Festival de Cannes.

OSCAR du MEILLEUR FILM ÉTRANGER

L'histoire Officielle

version française (version originale avec sous-titres anglais)

BERRI 12:15, 2:35, 4:55, 7:15, 9:35
 Université, 2:00, 4:30, 7:00, 9:30
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

LE NEVEU DE BEETHOVEN

Un film de PAUL MORRISSEY

BERRI 1:15 - 3:25 - 5:35
 - 7:45 - 9:55
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

ALLEZ VOIR CE FILM! FAITES-VOUS UN GRAND PLAISIR!

9 sur 10 Tout près de la perfection! — Richard Gay (BON DIMANCHE)

MEILLEUR FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE CÉSARS FÉVRIER '86

ROLAND GIRAUD — MICHEL BOUJENAH — ANDRÉ DUSSOLIER

le NOUVEAU film de Coline Serreau

3 HOMMES et un couffin

OU LES AVENTURES DE 3 PLAYBOYS ET LEUR BÉBÉ

BERRI 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115 (aussi au cinéma Rio à Sorel)

après... Ça peut pas être l'hiver, on n'a même pas eu d'été

J.A. LAPOINTE FILMS ET LA MAISON DES QUATRE PRÉSENTENT

MONIQUE MERCURE GUYLAINE NORMANDIN DANS

UN FILM DE LOUISE CARRE

QUI A TIRÉ SUR NOS HISTOIRES

d'Amour?

GÉRARD POIRIER AVEC CLAUDE GAUTHIER
 GAËTAN LABRÈCHE NORMAND BRATHWAITE
 ET AUGUST SCHELLENBERG

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JEAN-CHARLES TREMBLAY MUSIQUE MARC O'FARRELL
 MONTAGE LOUISE CÔTÉ PRODUITEURS SUZANNE LAVERDIÈRE CLAUDE STEVENS LOUISE CARRE
 avec la participation financière de l'ADQ et de la Société générale de cinéma de Québec et la collaboration de la Société Radio-Canada

BERRI 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30 (aussi au cinéma Rio à Sorel)

— Bill Brownstein, The Gazette

... UN CHEF-D'OEUVRE... »

WOODY ALLEN

HANNAH ET SES SOEURS

2e SEM

Lun. à Ven.: 7:00 - 9:30. Sam.-Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

LE DEVOIR et **ciel 98.5**

en collaboration avec CINEPLEX ODÉON ET CINÉMA INTERNATIONAL CANADA LTÉE

invitent 400 personnes à la première du film

“LE MEILLEUR FILM DE SCIENCE FICTION DES ANNÉES '80.” — Kirk Honeycutt, Los Angeles Daily News

LE DERNIER SURVIVANT
 V.F. THE QUIET EARTH

le jeudi 15 mai à 20 heures au CINÉMA DAUPHIN

Le concours débute le 2 mai pour se terminer le 8 mai

Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible au CINÉMA INTERNATIONAL

La valeur des prix offerts est d'environ

Envoyez le coupon-réponse à:
 LE DERNIER SURVIVANT
 A/S CINÉMA INTERNATIONAL
 8275 Mayrand
 Montréal, H4P 2C8

Nom: _____ Age: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____
 Code postal: _____ Tél.: _____

PRIMA FILM

BERRI 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

LONGUEUIL 2e film au ciné-parc: "Portés disparus" (14 ans indicat)

CARTIER-LAVAL MASKA CINE-PARC ST-EUSTACHE

228 BOUL. DES LAURENTINES 963-5124 ST-HYACINTHE 774-2370
 ROUTE 15 (ISORTIE 21) 472-6660 879-1707

HIER C'ÉTAIT L'OUVERTURE OFFICIELLE UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT



Plus de dix-sept millions de visiteurs
y sont attendus. Seriez-vous
parmi ces chanceux?

N'attendez pas à la dernière
minute pour réserver car
plusieurs vols sont déjà complets.

vous émerveillerez
du 2 mai
au 13 octobre
1986

Vancouver cet été c'est la destination du monde. Expo 86 est un événement sans précédent. N'attendez pas qu'il n'y ait plus de place. Les vols sont complets jusqu'au 13 juin. Faites, dès aujourd'hui votre réservation. Il reste des places disponibles à des tarifs exceptionnels.

Pourquoi attendre et payer le gros prix?

Départ
le mercredi
MONTRÉAL-VANCOUVER-MONTRÉAL*
20 juin au 5 septembre
429\$
plus taxe

Départ le jeudi
ou le vendredi
MONTRÉAL-VANCOUVER-MONTRÉAL*
20 juin au 5 septembre
459\$
plus taxe

Départ
le vendredi
MONTRÉAL-CALGARY-MONTRÉAL
20 juin au 5 septembre
399\$
plus taxe

* Vols directs sans escale.

Combinaison de séjour possible. **MONTRÉAL-VANCOUVER** avec retour de **CALGARY**, ou vice et versa.

Sujet à approbation gouvernementale

*Le
voyagiste*

OFFICIEL

de **EXPO**
86

NOUS VOUS GARANTISSONS LES MEILLEURS PRIX

COMPAREZ ET



ÉCONOMISEZ

Transporteurs utilisés:
NATIONAL, NORDAIR,
QUÉBECAIR

Consultez notre brochure disponible
chez votre agent de voyages.

les Ailes de l'Ouest